

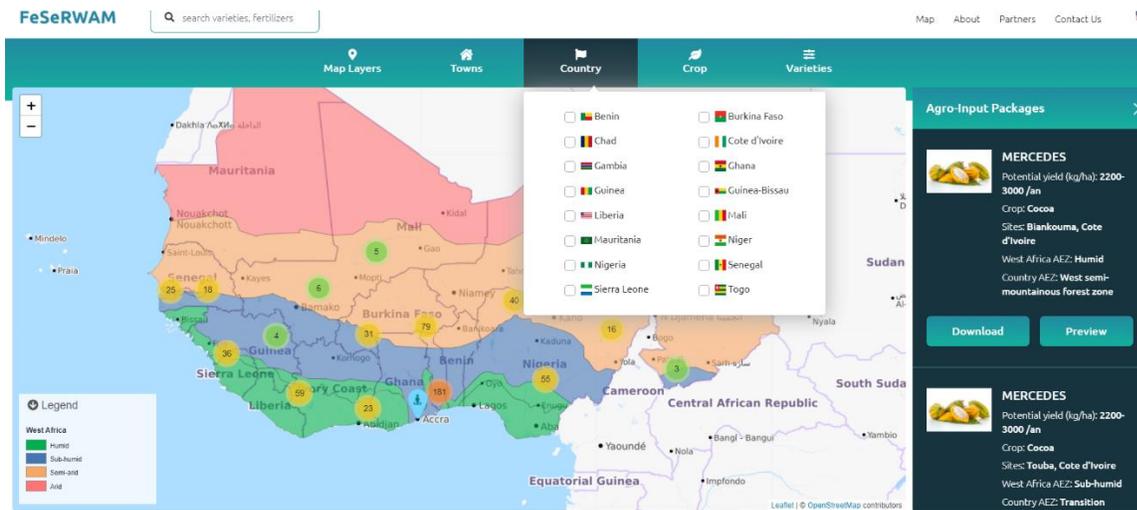


# FEED THE FUTURE

The U.S. Government's Global Hunger & Food Security Initiative

## RÉUNION DU COMITÉ CONSULTATIF CONJOINT 2021

### Projets Feed the Future EnGRAIS et PAIRED



27 - 28 septembre 2021



# 1 Table des matières

1	Introduction.....	1
1.1	ACM 2021.....	1
1.2	Méthodologie et principaux participants .....	2
2	DEROULEMENT .....	2
2.1	Cérémonie d'ouverture .....	2
2.2	Présentation introductive par M. Wheeler (Chef de partie [COP] d'EnGRAIS) .....	5
	EnGRAIS en un coup d'œil.....	5
2.3	Présentation introductive par le Dr. Hippolyte Affognon (Coordinateur du programme PAIRED) .....	6
	PAIRED en un coup d'œil .....	6
3	PRESENTATION DES RESULTATS DE L'AF 21 .....	8
3.1	Présentation des résultats d'EnGRAIS RI1 AF 21 par M. Patrice Annequin .....	8
	Discussions .....	9
3.2	Présentation des résultats de PAIRED RI 3 AF 21 par Dr. Yacouba Diallo.....	9
3.3	Présentation des résultats d'EnGRAIS RI 2 AF 21 par le Dr. Youl Sansan.....	12
3.4	Présentation des résultats de PAIRED RI 2 par le Dr. Caroline Sobgui .....	13
	Discussions après les présentations du Dr Diallo, du Dr Youl et du Dr Sobgui .....	15
3.5	Présentation des résultats d'EnGRAIS RI 3 AF 21 par Emmanuel Alognikou .....	17
3.6	Présentation des résultats de CORAF RI 1 AF 21 par Dr. Hippolyte Affognon au nom de Mme Nana Yaa Amoah .....	18
3.7	Présentation des résultats d'EnGRAIS RI 4 AF 21 par M. Robin Wheeler.....	19
	Discussions après les présentations de M. Alognikou, Dr. Affognon et M. Wheeler.....	19
3.8	Présentation des résultats de l'AF 21 d'EnGRAIS MEL par M. Christian Amedo.....	20
3.9	Présentation de l'état financier d'EnGRAIS par M. Wheeler .....	21
3.10	Présentation de la mise à jour du suivi de la performance de CORAF de l'AF 21 par M. Zinsou Ellenite Kpavode .....	21
	Discussions sur les résultats du MEL d'EnGRAIS, l'état financier d'EnGRAIS, la mise à jour du suivi des performances de CORAF et le budget. ....	21
	DEUXIÈME JOUR (28 SEPTEMBRE, 2021).....	25
4.	PRÉSENTATION DES ACTIVITÉS PRÉVUES POUR L'AF 22.....	25
4.1	Présentation des activités prévues par EnGRAIS RI 1 pour l'AF 22 par M. Annequin .25	

4.2	Présentation des activités prévues par PAIRED RI 3 pour l'AF 22 par Dr. Diallo.....	26
	Discussions après les présentations de M. Annequin et du Dr. Diallo .....	27
4.3	Présentation des activités prévues par EnGRAIS RI 2 pour l'AF 22 par le Dr. Youl .....	28
4.4	Présentation des activités prévues par PAIRED RI 2 pour l'AF 22 par le Dr. Sobgui ...	29
4.5	Présentation des activités prévues par EnGRAIS IR 3 pour l'AF 22 par M. Alognikou.	30
	Discussions après les présentations de Dr. Youl, Dr. Sobgui, et M. Alognikou .....	30
4.6	Présentation des activités prévues par PAIRED RI 1 pour l'AF 22 par le Dr. Affognon au nom de Nana Yaa Amoah .....	32
4.7	Présentation des activités prévues par EnGRAIS IR 4 pour l'AF 22 par M. Wheeler ...	33
	Discussions après les présentations du Dr Affognon et de M. Wheeler.....	34
4.8	Présentation des activités prévues par EnGRAIS MEL pour l'AF 22 par M. Amedo.....	34
4.9	Présentation du budget EnGRAIS pour l'AF 22 par M. Wheeler .....	35
4.10	Présentation des activités prévues par PAIRED MEL pour l'année fiscale 22 par M. Kpavode.....	35
5	<b>CÉRÉMONIE DE CLÔTURE</b> .....	39
5.1	Remarques de clôture de CORAF par le Dr. Abdou Tenkouano.....	39
5.2	Remarques de l'IFDC par le Dr. Oumou Camara .....	40
5.3	Commentaires de l'USAID par M. Dicko Abdrahamane .....	40
5.4	Remarques de la CEDEAO par M. Alain Sy Traoré .....	41
6	<b>ANNEXES/Attachments</b> .....	42
1	<b>Composition institutionnelle</b> .....	45
2	<b>Sélection des membres</b> .....	46
3	<b>Fonctions et mandats des membres</b> .....	46
4	<b>Statut des membres</b> .....	46
a	<b>Processus de prise de décision</b> .....	47
b	<b>Ordre du jour et procès-verbal</b> .....	47

## Liste d'acronymes

<b>CC</b>	Comité consultatif
<b>ACM</b>	Réunion du comité consultatif
<b>ZAE</b>	Zones Agro-écologiques
<b>BAD</b>	Banque africaine de développement
<b>PIA</b>	Paquets d'intrants agricoles
<b>AOR</b>	Représentant de l'agent de l'accord
<b>RA</b>	Rapport annuel
<b>ASIWA</b>	Alliance pour l'industrie semencière en Afrique de l'Ouest
<b>BPA</b>	Bonnes pratiques agricoles
<b>CILSS</b>	Comité permanent inter-Etats de lutte contre la sécheresse dans le Sahel
<b>COP</b>	Chef du projet
<b>CORAF</b>	Conseil ouest et centre africain pour la recherche agricole et Développement
<b>BIDC</b>	Banque d'investissement et de développement de la CEDEAO
<b>CEDEAO</b>	Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest
<b>EnGRAIS</b>	Projet Feed the Future Stimuler la croissance grâce aux systèmes régionaux d'intrats agricoles
<b>FAW</b>	Ver de l'armée d'automne
<b>FeSeRWAM</b>	Carte des recommandations en matière d'engrais et de semences pour l'Afrique de l'Ouest
<b>AF</b>	Année fiscale
<b>CA</b>	Conseil d'administration
<b>IFDC</b>	Centre international de développement des engrais
<b>RI</b>	Résultats intermédiaires
<b>CERI</b>	Chefs d'équipe de résultats intermédiaires
<b>MEL</b>	Suivi, évaluation et apprentissage
<b>MoU</b>	Mémoire d'accord
<b>MSs</b>	États membres
<b>PAIRED</b>	Partenariat pour la recherche, l'éducation et le développement agricoles
<b>RF</b>	Cadre de résultats
<b>RFSPG</b>	Guide du programme régional de subvention des engrais

<b>ROPPA</b>	Réseau des organisations paysannes et des producteurs agricoles d'Afrique de l'Ouest
<b>T&amp;I</b>	Technologies et Innovations
<b>UEMOA</b>	Union économique et monétaire ouest-africaine
<b>USAID/WA</b>	Agence américaine pour le développement international/Mission régionale pour l'Afrique de l'Ouest
<b>WAFA</b>	Association ouest Africaine de l'engrais
<b>WAFW</b>	Observatoire des engrais en Afrique de l'Ouest
<b>PT</b>	Plan de travail

# 1 Introduction

Le Feed the Future Partenariat pour la recherche, l'éducation et le développement agricoles (PAIRED) et Enhancing Growth through Regional Agricultural Inputs Systems (EnGRAIS) sont deux projets de cinq ans (2017-2022 et 2018-2023, respectivement) financés par la mission régionale de l'Afrique de l'Ouest de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID/WA) et mis en œuvre, respectivement par le Conseil ouest et centre africain pour la recherche et le développement agricoles (CORAF) et le Centre international de développement des engrais (IFDC).

EnGRAIS et PAIRED soutiennent la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA), ainsi que les associations professionnelles régionales d'engrais et de semences, notamment la nouvelle Association des engrais de l'Afrique de l'Ouest (WAFSA) et l'Alliance pour l'industrie semencière en Afrique de l'Ouest (ASIWA), et d'autres organisations pertinentes des secteurs public et privé de la région, afin de résoudre les problèmes critiques qui entravent la fourniture et l'utilisation efficaces des intrants agricoles en Afrique de l'Ouest.

L'objectif d'EnGRAIS est de contribuer à l'amélioration de la productivité agricole durable et à une croissance inclusive pour les Africains de l'Ouest grâce à son objectif stratégique d'accroître durablement la disponibilité régionale et l'utilisation d'engrais appropriés et abordables. L'objectif de PAIRED est d'augmenter la croissance agricole, la sécurité alimentaire et nutritionnelle, et de réduire la pauvreté en Afrique de l'Ouest. Le programme EnGRAIS devrait entraîner un changement fort, positif et durable en améliorant l'accès des producteurs à des intrants agricoles appropriés, abordables et de qualité, tandis que PAIRED devrait permettre d'améliorer le marché des intrants agricoles et la productivité agricole en Afrique de l'Ouest.

Pour atteindre ces buts, objectifs et résultats intermédiaires (RI) du projet, le Comité consultatif (CC) a été créé pour soutenir à la fois EnGRAIS et PAIRED dans les domaines suivants :

- Conseiller les équipes de gestion de projet sur la vision stratégiques, l'orientation, les priorités et les approches au niveau régional ;
- Suggérer des actions prioritaires pour les projets, les initiatives et les activités au cours de la prochaine année fiscale (AF) ;
- Évaluer les progrès et le succès de la mise en œuvre des activités de l'AF précédent par rapport aux plans et aux objectifs du plan de travail de l'AF précédent ; et
- Servir de lien avec d'autres programmes régionaux et projets bilatéraux en cours pour le développement des sous-secteurs des engrais et des semences.

## 1.1 ACM 2021

À partir de 2020, les projets EnGRAIS et PAIRED ont convenu de commencer à organiser des réunions conjointes du CC afin de favoriser une relation de travail plus étroite pour une plus grande efficacité de la mise en œuvre du projet. Cette année, la réunion conjointe du CC était prévue pour le 27 et 28 septembre 2021. Le premier jour, le 27 septembre, a été consacré aux présentations et

aux discussions des résultats de l'AF 21 des deux projets, tandis que le deuxième jour, le 28 septembre 2021, a été consacré à la discussion des activités prévues pour l'AF 22 des deux projets.

## 1.2 Méthodologie et principaux participants

**Méthodologie :** Comme indiqué ci-dessus, la réunion s'est concentrée sur les présentations des résultats de l'AF 21 et des activités prévues pour l'AF 22 par quatre chefs d'équipe chargés des résultats intermédiaires (CERI) et le spécialiste du suivi, de l'évaluation et de l'apprentissage (MEL) d'EnGRAIS, ainsi que trois CERI et le spécialiste MEL principal de PAIRED. Des discussions, des commentaires et des recommandations ont suivi les présentations. Il était prévu que les principales suggestions et recommandations soient incluses dans les versions finales des rapports annuels (RA) de l'AF 21 et des plans de travail (PT) de l'AF 22 des deux projets à soumettre à l'USAID/WA et pour la mise en œuvre des activités du projet.

**Les participants clés comprenaient :** M. Daniel Moore, Directeur de la Mission Régionale, USAID/WA ; M. Matthew Anderson, Directeur du Regional Economic Growth Office (REGO) ; M. Alain Sy Traore, Directeur de l'Agriculture et du Développement Rural de la CEDEAO ; Dr. Amadou MBODJ, Directeur de l'Agriculture de l'UEMOA, Dr Guiguigbaza-Kossigan DAYO représentant le Directeur Général du CILSS/INSAH ; Dr. Oumou Camara, Directeur Régional, IFDC Afrique du Nord et de l'Ouest ; Dr. Abdou Tenkouano, Directeur Exécutif du CORAF ; M. Robin Wheeler, Chef de Partie (COP) pour EnGRAIS ; Dr. Hippolyte Affognon, Coordinateur de Projet pour PAIRED ; Dr Niéyidouba Lamien, Gestionnaire de Programme et Directeur par intérim de la Recherche et de l'Innovation au CORAF ; Mme. Luisa Maria Kalmongo de l'UEMOA ; M. Moussa Diabate, Président de l'Association des Fertilisants d'Afrique de l'Ouest (WAFA) ; M. Musa Sowe, Représentant du Réseau des Organisations Paysannes et des Producteurs Agricoles d'Afrique de l'Ouest (ROPPA) ; M. Malick Niang, WAFA ; Dr. Innocent MUSABYIMANA Head of TAAT Clearinghouse IITA/TAAT ; M. Abdrahamane Dicko, conseiller en programmes et politiques, REGO, USAID/WA ; Shirley Kore, conseillère principale, REGO, USAID/WA ; et M. Daniel Adotey, le représentant du responsable des accords (AOR) de l'USAID/WA pour EnGRAIS et PAIRED. Tout le personnel des projets PAIRED et EnGRAIS a également participé à la réunion.

**Facilitation :** Dr. Amadou MBODJ (premier jour) et Mme Luisa Maria Kalmongo (deuxième jour)

## 2 DEROULEMENT

### PREMIER JOUR (27 septembre 2021)

#### 2.1 Cérémonie d'ouverture

M. Felix Deyegbe, spécialiste en communication bilingue du projet EnGRAIS, a ouvert la réunion à 9h00 en reconnaissant et en souhaitant la bienvenue à tous les participants des diverses institutions et organisations. Avant de passer la parole au président de la réunion, il a invité les chefs de projet d'EnGRAIS et de PAIRED à se présenter et à présenter leurs équipes. M. Robin

Wheeler s'est présenté et a invité les membres de l'équipe EnGRAIS à faire de même à tour de rôle, après quoi le Dr Hippolyte Affognon s'est présenté et a demandé aux autres membres du personnel du PAIRED présents de faire de même. Les partenaires financiers et techniques (USAID/WA, CEDEAO, UEMOA, CILSS, et IFDC) se sont également présentés.

### **Remarques d'ouverture par M. Daniel Moore, Directeur de la mission régionale de l'USAID/WA**

En commençant ses remarques d'ouverture, le Directeur de la Mission Régionale (RMD) de l'USAID/WA, M. Daniel Moore, a remercié toutes les organisations régionales présentes, y compris l'UEMOA, la CEDEAO, le CILSS, IFDC, le CORAF, les représentants du secteur privé et les organisations de producteurs.

Au nom de l'USAID/WA, il a félicité le CC et ses membres individuels pour le rôle stratégique qu'ils ont joué au cours des trois dernières années dans l'orientation des projets EnGRAIS et PAIRED, et a remercié IFDC et CORAF en tant qu'exécutants des deux projets respectivement.

Le directeur général de l'agriculture a indiqué que l'utilisation inadéquate et inappropriée des intrants agricoles, en particulier des semences et des engrais, compromet considérablement les efforts déployés pour accroître la production agricole en Afrique de l'Ouest. Il a parlé de l'utilisation des engrais dans la région, qui se situe toujours autour de 20 kg/h, bien en deçà des 50 kg/h préconisés par le sommet d'Abuja de 2006. Selon lui, le taux de couverture des besoins en semences de qualité dans la région est encore très faible, autour de 25%.

M. Moore a identifié quelques grandes étapes franchies par les projets EnGRAIS et PAIRED, sous la direction de ce CC, dans divers domaines, notamment :

- Mise en œuvre du règlement de la CEDEAO sur le contrôle de la qualité des engrais ;
- Amélioration de la conception et de l'administration des programmes de subvention des engrais dans plusieurs comtés de la région ;
- Développement du secteur privé des semences d'engrais ;
- l'élaboration de la carte des recommandations en matière d'engrais et de semences pour la plateforme de l'Afrique de l'Ouest et son PIA qui soutiennent la stratégie régionale d'intrants agricoles de la CEDEAO ; et
- La mise en œuvre réussie du PAIRED et l'harmonisation de la réglementation régionale sur les semences et plants dans les Etats membres de la CEDEAO, de l'UEMOA et du CILSS.

Il a félicité les communautés économiques régionales, notamment la CEDEAO, l'UMOA, le CILSS et d'autres partenaires régionaux pour leur coopération continue avec les projets EnGRAIS et PAIRED qui améliorent la disponibilité et l'utilisation régionales d'intrants agricoles appropriés, abordables et de qualité pour les producteurs d'Afrique de l'Ouest. Il espère que ces efforts permettront d'accroître la croissance agricole, la sécurité alimentaire et nutritionnelle et de réduire la pauvreté dans la région.

M. Moore a informé le CO d'un nouvel accord de partenariat qu'il avait signé avec la CEDEAO un mois plus tôt, afin d'intensifier les efforts de la CEDEAO pour réduire les barrières

commerciales, harmoniser les normes sanitaires et phytosanitaires, mettre en place un système de gestion des connaissances, mener des examens conjoints efficaces pour une décision nationale et régionale éclairée et, enfin, élargir la base financière du fonds de développement agricole et alimentaire de la CEDEAO.

Selon lui, à travers ce nouveau partenariat avec la CEDEAO et les partenariats en cours avec le CORAF, le CILSS, IFDC et les associations du secteur privé dans la région, le gouvernement américain fait progresser la sécurité alimentaire régionale en aidant les familles et les individus à répondre à leurs besoins d'une source fiable de nourriture de qualité et de ressources suffisantes pour la produire ou l'acheter.

Il a informé le CC que cet effort soutient la stabilité et la prospérité régionales. Poursuivant ses remarques, le RMD a indiqué qu'en s'attaquant aux causes profondes de la faim, l'USAID augmente les opportunités économiques et la croissance parmi les communautés vulnérables. Il a également noté qu'en s'appuyant sur le leadership local et régional, en favorisant l'innovation et en s'engageant dans de nouveaux partenariats public-privé, l'USAID maximise son impact.

Selon lui, c'est ainsi que l'USAID aborde tout son travail pour sortir des millions de personnes de l'extrême pauvreté et ouvrir la voie à l'autonomie des pays. Il a déclaré que dans le cadre de Feed the Future, l'USAID a mis en œuvre des programmes visant à aider les citoyens d'Afrique de l'Ouest à tirer parti du potentiel de l'agriculture pour stimuler la croissance économique et la réduction de la pauvreté. M. Moore a ajouté qu'en aidant l'Afrique de l'Ouest à se doter d'outils et de technologies tels que des semences à haut rendement et des engrais améliorés, l'USAID a permis à des milliers d'producteurs d'augmenter leurs revenus et de commencer à sortir de l'extrême pauvreté.

En outre, selon lui, l'USAID a aidé de nombreux pays de la région à réaliser les réformes critiques nécessaires au progrès, telles que la réforme des réglementations et des politiques relatives aux semences et aux engrais et la création d'un environnement propice à la croissance du secteur privé. Le DGR a profité de l'occasion pour remercier ceux qui ont participé à la réunion des parties prenantes de la stratégie de coopération au développement régional de l'USAID/WA, qui a eu lieu une semaine plus tôt.

Cette stratégie, selon lui, répond aux défis du 21<sup>ème</sup> siècle auxquels l'Afrique de l'Ouest est confrontée en fournissant des services programmatiques et de soutien à travers la sous-région aux missions bilatérales de l'USAID et aux clients du gouvernement américain. Il a assuré le CO que l'USAID vise à accroître le développement inclusif, social et économique dans une Afrique de l'Ouest plus résiliente, démocratique et intégrée. Ceci, selon le RMD, sera réalisé par une forte collaboration avec les clients bilatéraux de l'USAID et les clients du gouvernement américain, et en travaillant par, avec et à travers les partenaires locaux régionaux et nationaux de l'USAID en Afrique de l'Ouest.

Avant de conclure ses remarques, le RMD a assuré le CC qu'en tant que mission régionale de l'USAID, l'USAID/WA continuera de s'associer à la CEDEAO et à d'autres organisations, notamment les associations du secteur privé, pour mettre en œuvre la nouvelle stratégie régionale de l'USAID/WA. Au nom du gouvernement américain et de l'USAID/WA, il a enfin remercié

IFDC et le CORAF pour l'organisation et la facilitation de l'ACM 2021 et a espéré que les résultats de la réunion permettront des actions plus stratégiques qui feront avancer l'agriculture à travers l'Afrique de l'Ouest.

### Activités principales

En l'absence d'un représentant de la CEDEAO (Président) pour présider la réunion, Dr. Amadou MBODJ de l'UEMOA (Vice-Président) a pris le relais de la présidence, après les remarques d'ouverture de M. Moore. Il a souhaité la bienvenue aux participants et a commencé les travaux.

Au total, 20 présentations ont été faites au cours de l'ACM 2021 - 11 le premier jour et neuf le deuxième jour.

## 2.2 Présentation introductive par M. Wheeler (Chef de partie [COP] d'EnGRAIS)

### Faits marquants

Le COP a présenté l'aperçu du projet EnGRAIS comme suit :

#### EnGRAIS en un coup d'œil

Titre du projet	Projet EnGRAIS pour l'Afrique de l'Ouest
Période	Février 2018 - février 2023
Durée	5 ans, Stade actuel : 3,5 ans
Budget total	14 millions de dollars US (financement de base plus 4 millions de dollars d'expansion) ; 8,5 millions de dollars US pour le Senegal Dundël Suuf.
Donateur(s)	USAID/WA et USAID/Sénégal (et éventuellement d'autres missions bilatérales dans la région).
Zone géographique	Région/États membres de la CEDEAO plus la Mauritanie et le Tchad
Principaux partenaires	CEDEAO, CORAF, WAFA
Projet précédant	ProgrammeOuest Africain des engrais (WAFP, 2012-2017)

Le COP a présenté d'autres partenaires clés non mentionnés ci-dessus. Ils comprennent l'UEMOA, le CILSS, AfricaFertilizer.org (AFO). Les autres sont AGRA, AFAP, et les gouvernements du Ghana et du Sénégal.

Il a présenté le cadre des résultats d'EnGRAIS (RF), y compris le but du projet, l'objectif stratégique, les quatre RI et l'organigramme et l'organigramme de gestion. Il a informé le CO qu'au début de l'année fiscale, le projet a reçu 4 millions de dollars de l'USAID/WA pour une expansion du projet, y compris des objectifs de LOP plus élevés. Il a également parlé des résultats impressionnants de l'activité Dundël suuf au Sénégal, un rachat de 8,5 millions de dollars pendant l'AF 21. Selon le COP, en raison des retards de COVID-19 dans les activités sur le terrain, Dundël

suuf aura besoin d'une extension de 5 mois sans frais pour terminer ses activités en même temps qu'EnGRAIS. Il a informé le CO sur l'éventuel projet de suivi d'EnGRAIS.

Lorsque le COP a parlé des défis et des leçons apprises, il a mentionné les impacts de la pandémie COVID-19 sur les activités de terrain du projet qui ont limité les interactions en face à face et rendu les voyages difficiles et coûteux sur le plan logistique. Il a souligné l'impact du COVID-19 en utilisant la lenteur de la mise en œuvre des activités conjointes avec les membres de Wafa qui étaient réticents à travailler virtuellement, et le retard dans les efforts de diffusion du PGI.

En ce qui concerne les efforts de politique régionale, il a déclaré que très peu de progrès ont été réalisés en raison de la lenteur des processus d'approbation de la CEDEAO sur le guide/directive du programme régional de subvention des engrais et le WACoFeC. Il a cependant noté que la CEDEAO s'est engagée à travailler sur ces documents d'ici le début de l'année fiscale 22 (fin de l'année civile 2021). La dernière déclaration qu'il a faite sur les défis était l'incapacité du projet à réaliser de nouvelles adhésions au projet, malgré de grands efforts, parce que les missions n'étaient pas disposées à s'engager pleinement/à apporter leurs propres fonds.

Avant de terminer sa présentation introductive, il a parlé des objectifs et de la structure des présentations de la réunion. Selon lui, les objectifs de l'ACM 2021 comprennent la présentation et la discussion des résultats des deux projets pour l'AF 21 et des activités prévues pour l'AF 22, ainsi que la recherche d'opportunités pour renforcer la collaboration entre les deux projets.

## 2.3 Présentation introductive par le Dr. Hippolyte Affognon (Coordinateur du programme PAIRED)

### Faits marquants

Le Dr Affognon a fait une très courte présentation introductive qui comprenait un aperçu du projet PAIRED et a passé en revue le projet RF.

### PAIRED en un coup d'œil

Titre du projet	Partenariat pour la recherche, l'éducation et le développement agricoles en Afrique de l'Ouest
Période	À compter de la date d'entrée en vigueur du 20 juin 2017 et jusqu'au 19 juin 2022.
Durée	5 ans
Budget total	15 millions de dollars US
Donateur(s)	USAID/WA
Zone géographique	Six pays d'Afrique de l'Ouest (Bénin, Ghana, Mali, Niger, Nigeria et Sénégal).
Principaux partenaires	IFDC, CEDEAO, UEMOA, CILSS, NCoS/RCoS/RCE, ASIWA
Cultures	Riz, maïs, sorgho et millet

Il a présenté le but du projet comme étant "une croissance agricole accrue, une sécurité alimentaire et nutritionnelle et une réduction de la pauvreté en Afrique de l'Ouest", et l'objectif spécifique comme étant "l'amélioration du marché des intrants agricoles et de la productivité agricole en

Afrique de l'Ouest". Il a ensuite fourni des informations sur l'équipe du projet et a parlé des principaux partenaires qui soutiennent la mise en œuvre du projet.

## 3 PRESENTATION DES RESULTATS DE L'AF 21

### 3.1 Présentation des résultats d'EnGRAIS RI1 AF 21 par M. Patrice Annequin

**Focus : Renforcement du marché régional des engrais, compétitif, inclusif et dirigé par le secteur privé.**

#### Faits marquants

L'industrie des engrais a connu un environnement commercial extrêmement défavorable en raison de l'impact du COVID-19 sur les perspectives économiques générales et le pouvoir d'achat. Les prix et les coûts internationaux des engrais ont fortement augmenté depuis décembre 2020.

Wafa a connu une réduction des approvisionnements en engrais dans toute l'Afrique de l'Ouest, d'où une baisse de la demande, tout comme dans d'autres parties du monde, et les membres se sont concentrés sur la survie de leurs entreprises dans un environnement défavorable.

En juin 2021, une réunion conjointe EnGRAIS/Wafa/AFO a établi les priorités en matière de budgets et de mise en œuvre des activités conjointes jusqu'à la fin du projet. Les principaux domaines considérés étaient la gestion et les opérations. Wafa n'a pas été en mesure d'organiser une assemblée générale annuelle virtuelle pour voter sur les changements suggérés indiqués dans l'examen des capacités organisationnelles de 2020.

La demande de subvention de 1,6 million de dollars pour le "développement mené localement" auprès de l'USAID est toujours en attente. Grâce à l'offre de la BIDC/Wafa, le nombre de membres de l'association a dépassé les 70 entreprises de la région.

Le personnel d'EnGRAIS, les membres de Wafa et d'autres partenaires clés du projet ont participé à plusieurs conférences et forums, notamment la conférence virtuelle Argus Fertilizer Live 2020 ; la conférence Afriqom/AFA Africa Fertilizer ; le forum annuel de l'Arab Fertilizer Association avec une participation moyenne de 350 parties prenantes. Le forum sur les engrais en Afrique de l'Ouest a été annulé.

EnGRAIS a présenté les résultats de l'évaluation des coûts lors de conférences, mais les études d'évaluation des coûts étendues aux corridors commerciaux d'engrais du Bénin et du Nigeria sont en cours. Actuellement, un prototype de simulateur de coût des engrais en ligne présenté en septembre 2020 est utilisé, tandis que sa version 2<sup>nd</sup> est en cours de développement.

L'outil a aidé le ministère de l'Alimentation et de l'Agriculture du Ghana (MOFA) à estimer la tarification du "Planting for Food and Jobs" 2021 et a fourni des conseils de tarification au gouvernement du Mali et à d'autres parties prenantes en mai 2020 lors des Assises nationales.

Africa.Fertilizer.org et le Development Gateway ont bénéficié du simulateur de coût des engrais pour les tableaux de bord VIFAA du Nigeria et du Ghana.

EnGRAIS a aidé Wafa, la CEDEAO et la BIDC à concevoir et préparer un projet pilote d'engrais de 150 millions de dollars et a travaillé sur une ligne de crédit de 520 millions de dollars (80 millions de dollars de CAPEX, 420 millions de dollars d'OPEX) qui est toujours en cours de discussion.

Le West Africa Fertilizer Business Information Guide (WAFBIG, édition 2021) a été publié, en partenariat avec l'AFO et Wafa.

## Discussions

- Lorsque les discussions ont commencé, M. Malick Niang a déclaré au CC que la pandémie de COVID-19 a affecté le commerce régional des engrais de diverses manières, rendant impossible pour Wafa d'organiser sa conférence annuelle en 2020 et de réaliser une série d'autres événements.
- Selon M. Niang, le commissaire à l'agriculture de la CEDEAO, M. Sékou Sangaré, a soutenu l'Association pour entamer des discussions et un programme avec la BIDC pour financer le secteur des engrais afin d'augmenter la capacité de production et de consommation d'engrais en Afrique de l'Ouest, mais la hausse des prix des matières premières et des produits finis a ralenti les activités de Wafa et n'a pas permis à l'Association de finaliser les discussions avec la BIDC.
- M. Annequin a suggéré les points suivants pour le reste de 2021 et 2022 afin de relever les défis du secteur des engrais : 1) il est nécessaire de comprendre la dynamique des marchés des engrais et les structures de prix pour faire de bons calculs et projections 2) les gouvernements doivent allouer de bons budgets sur les programmes de subventions ou 3) réviser les taux de subvention ou réaffecter les éléments budgétaires ailleurs que les subventions, pour promouvoir la production agricole.
- Il a indiqué au CC qu'EnGRAIS étudiera la dynamique du secteur des engrais en Afrique de l'Ouest de manière plus approfondie au cours de l'AF 22 afin de continuer à guider la CEDEAO et l'UEMOA ainsi que des pays spécifiques à ajuster rapidement leurs décisions dans les situations actuelles qui changent très rapidement.
- En ce qui concerne l'augmentation des prix des engrais, il a déclaré qu'entre août 2020 et 2021, les prix des produits fertilisants ont augmenté de manière drastique. Par exemple, le prix de l'urée a augmenté de 80%, du DAP de 95%, de la potasse de 140%, du NPK 15-15-15 de 80% et le fret maritime a triplé sur toutes les routes desservant les ports ouest-africains.
- Selon M. Annequin, ces augmentations de prix font qu'il est de plus en plus difficile pour les usines de mélange locales opérant en Afrique de l'Ouest de concurrencer les produits d'engrais mélangés importés.

## 3.2 Présentation des résultats de PAired RI 3 AF 21 par Dr. Yacouba Diallo

**Focus : Utilisation accrue d'intrants agricoles de qualité en Afrique de l'Ouest**

**Faits marquants**

- Au cours de l'AF 2021, PAIRED a mené des discussions stratégiques et des réunions techniques avec le comité directeur exécutif de l'ASIWA afin de mettre à jour son agenda et d'engager l'ASIWA dans des réunions consultatives régionales stratégiques et des documents de politique et de réglementation ainsi que dans des développements et validations d'outils commerciaux de semences (règlement exécutif phytosanitaire, catalogue régional de variétés végétales, outil de prévision de la demande de semences et de planification de la production de semences, etc.)
- PAIRED a soutenu le développement du concept et l'organisation d'une réunion consultative le 3 juin 2021 pour lancer la création de l'Association du Commerce des Semences de l'Afrique de l'Ouest (WASTA). Cette réunion consultative et d'engagement en ligne a rassemblé 53 participants issus en grande partie des entreprises semencières, tous engagés à soutenir la création de WASTA. Un groupe de travail régional a été mis en place pour prendre en charge le développement de la charte de l'association et organiser la première assemblée générale.
- Pour le développement des entreprises semencières, PAIRED a développé et largement diffusé un outil web de prévision de la demande et de planification de la production de semences. Cette plateforme électronique bilingue permet aux entreprises semencières et aux agences gouvernementales de mieux planifier et organiser la production de semences en fonction de la demande du marché. L'utilisation de cet outil permettra d'éviter les pénuries ou les surproductions de semences (<http://www.coraf.org/seedforecasting>).
- Au niveau national, PAIRED a soutenu dans ses pays cibles la mise en relation des entreprises semencières au Mali (03) ; au Sénégal (4 sous la coordination de l'association nationale du commerce des semences) ; au Ghana (1) avec les instituts de recherche pour la diffusion et l'adoption des technologies semencières (variétés améliorées) à travers la mise en place de parcelles de démonstration privées et de journées champêtres. Ce partenariat a permis (i) de créer des liens commerciaux entre les fournisseurs de technologies (production de semences de première génération de variétés améliorées) et (ii) d'informer les producteurs et les utilisateurs potentiels de l'existence et de l'adoption des variétés améliorées.
- En ce qui concerne la mise en œuvre de la politique et des réglementations régionales en matière de semences, PAIRED a franchi des étapes importantes dans le processus de mise à jour et d'amélioration de la base de données électronique régionale des nouvelles variétés homologuées pour le développement des catalogues nationaux et régionaux. Le nombre de cultures prioritaires dans la base de données a évolué de 11 à 20 cultures. PAIRED, avec l'aide d'un groupe d'experts régionaux, a élaboré des lignes directrices régionales pour les essais multilocaux concernant les valeurs de culture et d'utilisation (CVU) pour 15 grandes cultures et des lignes directrices DHS (Distinction, uniformité et stabilité) pour l'aubergine africaine (Jakatu), qui n'existe pas dans la plateforme de l'UPOV.
- PAIRED a soutenu la CEDEAO et les États membres pour élaborer et publier le catalogue régional 2021 des variétés végétales. Cette 3ème édition (2018-2021) du catalogue comprenait 176 nouvelles variétés supplémentaires libérées par 13 pays sur les 17 pays de la CEDEAO-CILSS. En outre, le programme a lancé un appel pour le recrutement d'un pool de consultants spécialisés dans les TIC qui soutiendront le développement de la

nouvelle base de données électronique pour les variétés végétales, y compris les 09 cultures supplémentaires.

- En collaboration avec la CEDEAO, l'UEMOA et le CILSS/INSAH, PAIRED a organisé des missions en Guinée Bissau (16-18 juin 2021), au Cap Vert (21-23 juin 2021) et au Tchad (6-8 juillet 2021) pour sensibiliser les décideurs nationaux et les parties prenantes à accélérer la mise en œuvre de la réglementation semencière dans ces pays et à développer des plans d'action nationaux pour renforcer le secteur semencier national. Les ateliers nationaux ont été suivis par 25 personnes en Guinée Bissau, 27 personnes au Cap Vert et 31 personnes au Tchad.
- PAIRED a soutenu la CEDEAO pour finaliser et valider le premier "Règlement exécutif régional pour le contrôle et la certification phytosanitaire" qui vise à prévenir l'introduction et la propagation des ravageurs et des maladies transmises par les semences dans la région. Le processus de validation a fait l'objet d'une réunion régionale à Abidjan (Côte d'Ivoire) du 16 au 18 mars 2021, qui a rassemblé 29 participants, dont les représentants des États membres, les fonctionnaires de la CEDEAO, du CILSS et de l'UEMOA, les États membres des CER (CEDEAO, CILSS, UEMOA), le secteur privé et quelques personnes ressources.
- PAIRED a appuyé l'organisation de la 6ème réunion statutaire du comité régional des semences à Conakry (Guinée) du 28 au 30 juin 2021. La réunion a été co-présidée par Son Excellence M. Sekou Sangare, Commissaire à l'Agriculture, aux Ressources Naturelles et à l'Eau de la CEDEAO et le Ministre de l'Agriculture de Guinée M. Roger Patrick MILIMONO. La réunion du comité a rassemblé 47 participants de 16 pays et a fait le point sur la mise en œuvre du règlement régional par les États membres. En outre, la réunion a officiellement adopté l'édition 2021 du catalogue régional des semences et le règlement exécutif régional pour le contrôle et la certification phytosanitaire".
- PAIRED après avoir évalué le déficit de capacité technique des acteurs du secteur semencier dans la région a organisé une session de formation régionale pour renforcer les capacités des acteurs du secteur semencier dans la région dont la formation sur le DHS et le VCU à Ouagadougou du 13 au 17 septembre 2021 au profit de 28 personnes de 13 pays. Le programme a organisé le 22-23-24 septembre 2021, une formation en ligne sur "la production et l'approvisionnement en semences de qualité et la gestion des entreprises semencières dans le contexte de l'Afrique de l'Ouest". La formation régionale en ligne a touché plus de 450 personnes et a couvert six modules : (i) la production, le séchage, le traitement et le stockage des semences de qualité, (ii) la prévision de la demande de semences et la planification de la production, (iii) le contrôle de la qualité des semences et la conformité avec les systèmes régionaux de certification des semences, (iv) la gestion et le marketing des entreprises semencières, (v) la lutte contre les fausses semences dans la région en utilisant la plateforme du Codex des semences et le rôle des parties prenantes des semences, (vi) la protection des variétés végétales et l'autonomisation des entreprises semencières.
- Au niveau national, le Niger, le Bénin et le Ghana ont respectivement organisé des formations nationales et des réunions de sensibilisation et de plaidoyer sur la protection des variétés végétales (PVV).

- Au cours de l'année fiscale 2021, les partenariats suivants ont été mis en œuvre entre le CORAF/PAIRED et différents partenaires :
  - ✓ Renouveler le protocole d'accord avec l'AATF/TAAT pour mettre à jour le plan d'action conjoint afin de soutenir la mise en œuvre de la réglementation régionale sur les semences.
  - ✓ Signature d'une lettre d'accord avec le bureau régional de la FAO au Sénégal avec un soutien financier pour mener une méta-analyse du secteur des semences en Afrique de l'Ouest.
  - ✓ Un protocole d'accord a été rédigé avec le CILSS/INSAH pour mener des activités conjointes, en particulier pour la mise à jour des données électroniques sur les variétés et la conduite de missions dans le pays au Tchad, au Cabo Verde et en Guinée Bissau pour accélérer la mise en œuvre de la réglementation sur les semences dans ces pays. développé et protocole d'accord en cours.
  - ✓ La collaboration avec TASAI s'est concentrée sur la mise à jour de l'indice pays incluant la Sierra Leone, le Nigeria, le Burkina Faso et le Ghana.
  - ✓ Avec la World Benchmarking Alliance - un indice régional d'accès aux semences a été développé en collaboration avec le CORAF/PAIRED et l'indice régional a été partagé lors de l'événement parallèle de la 7ème session du Forum Régional Africain des Nations Unies sur le Développement Durable et lors du comité régional des semences à Conakry (28-30 juin 2021).
  - ✓ Avec l'Organisation Africaine de la Propriété Intellectuelle (OAPI) : Le CORAF/PAIRED a participé à la formation régionale sur la Protection des Variétés Végétales (PVV) à Lomé -Togo (18-21 janvier 2021) et aux réunions nationales de sensibilisation à Brazzaville (25-27 mai 2021), Libreville (31mai - 2 juin 2021), Niamey (25-27 août 2021) et Ndjamena (30 août - 1er septembre 2021).
- PAIRED a effectué le renouvellement du MoU avec l'AATF/TAAT pour soutenir la mise en œuvre de la réglementation régionale sur les semences.

### 3.3 Présentation des résultats d'EnGRAIS RI 2 AF 21 par le Dr. Youl Sansan

**Focus : Elaborer et disséminer des paquets d'intrants complets en coopération avec le CORAF.**

#### Faits marquants

EnGRAIS a développé 110 PIA supplémentaires dans la région, le Ghana ayant le plus grand nombre de PIA (16), suivi du Sénégal (15) et du Nigeria (14). Le plus petit nombre de PIA développés par un pays (1) a été enregistré en Guinée.

EnGRAIS a mis à jour (en améliorant l'interface utilisateur et l'expérience) la plateforme FeSeRWAM pour mieux servir les parties prenantes.

La plateforme FeSeRWAM est une plateforme interactive en ligne, basée sur le SIG, et un véhicule par lequel les PIA sont délivrés aux parties prenantes ciblées.

Le projet a permis de former 50 formateurs régionaux et de développer divers produits et outils, notamment un document de stratégie de diffusion, des brochures nationales, des livrets de PIA, des manuels de formation, des messages clés, une base de données des parties prenantes et des plans de travail des parties prenantes nationales, afin de soutenir la diffusion du FeSeRWAM et des PIA.

### **3.4 Présentation des résultats de PAIRED RI 2 par le Dr. Caroline Sobgui**

#### **Focus : Mise en place d'un cadre innovant de mise à l'échelle pour les T&I sur les intrants agricoles en Afrique de l'Ouest**

##### **Faits marquants**

Au cours de la période du rapport, l'équipe de PAIRED a organisé plusieurs activités sur le terrain pour s'assurer que les informations sur les technologies améliorées existantes dans la région soient transmises aux producteurs. Les activités de mise à l'échelle ont impliqué un mélange d'activités de communication et de sensibilisation comprenant la formation de formateurs, l'établissement et le renforcement de partenariats multi-acteurs, des journées portes ouvertes sur le terrain et des parcelles de démonstration et de diffusion.

Quatre nouvelles plateformes d'innovation (Adidwan, Nkwayire, Nsoatre et Derma) ont été créées dans la région d'Ashanti au Ghana au cours de l'année fiscale 21, ce qui porte à 36 le nombre total de plateformes d'innovation (6 au niveau du district et 30 au niveau de la communauté) dans les 6 pays cibles : Bénin, Mali, Sénégal, Nigeria, Niger et Ghana.

Au moins 28 plateformes d'innovation sont classées comme étant effectivement fonctionnelles avec un plan d'affaires efficace : Bénin (2), Nigeria (1), Ghana (25).

Un renforcement complémentaire des capacités du PI a été initié dans les pays de PAIRED. Ces formations visent à relever les défis identifiés du PI (gouvernance, S&E, faible accès aux services et aux intrants agricoles...) ; le recrutement de consultants est terminé pour le Mali, le Ghana, le Bénin, le Nigeria et le Niger. Les formations de facilitateurs du PI ont été menées au Nigeria et se poursuivent dans les autres pays en septembre et seront terminées en octobre.

Pour soutenir la mise à l'échelle des technologies améliorées en Afrique de l'Ouest, des accords ont été signés avec des secteurs privés, notamment avec les entreprises de semences Faso Kaba a basées au Mali et l'UNIS (Union Nationale des Professionnelles des Semences) au Sénégal, pour soutenir la sensibilisation des producteurs aux paquets d'intrants agricoles existants et à d'autres innovations agricoles. En outre, au Ghana, le CSIR-CRI Ghana travaille avec OCP (le principal fournisseur mondial de phosphate et de ses dérivés) et SeedCo (The African Seed Company) pour soutenir la mise à l'échelle des technologies agricoles. Ces activités organisées autour de la mise en place de parcelles de démonstration et de diffusion et de l'organisation d'une communication

stratégique visent à soutenir la communication sur les paquets d'intrants agricoles, à sensibiliser à l'importance de l'utilisation de semences améliorées et d'engrais optimaux.

Vingt-quatre parcelles de diffusion ont été établies (12 pour le maïs et 12 pour le riz) et 57 journées portes ouvertes ont été organisées au Ghana pour montrer les performances des variétés améliorées visées par les activités de mise à l'échelle. Au Ghana, des journées portes ouvertes ont été organisées par des acteurs hébergeant des plateformes d'innovation et ont vu la participation de 681 producteurs à la présentation de variétés améliorées de riz et de maïs. Au cours des journées portes ouvertes, des brochures techniques sur les pratiques agricoles optimales, la gestion intégrée des parasites et l'utilisation optimale des engrais pour les cultures cibles ont été distribuées à 589 participants. Au Sénégal, 40 parcelles de dissémination (21 de millet, 12 de sorgho et 7 de riz) ont été établies par l'ISRA et 17 (4 de riz, 5 de millet et 8 de sorgho) par l'UNIS, une association privée de semenciers. Au Mali, 440 parcelles de dissémination (160 pour le maïs, 120 pour le sorgho, 80 pour le riz et 80 pour le millet) ont été établies par Faso Kaba, une société semencière privée, en plus des 108 établies par l'IER (Institut d'Economie Rurale) (36 pour le sorgho, 37 pour le millet, 18 pour le maïs et 17 pour le riz). L'organisation de journées portes ouvertes au Mali et au Sénégal pour montrer la performance des variétés en cours de diffusion est prévue pour le mois d'octobre au Sénégal et au Mali. Au Bénin, 11 parcelles de dissémination ont été établies par les membres de la Plateforme d'Innovation pour montrer le potentiel des meilleures variétés de maïs au Bénin.

Les bénéficiaires directs atteints par PAIRED sont les suivants : 259 bénéficiaires directs (168 hommes et 91 femmes) au Bénin et 1.554 bénéficiaires directs au Mali (1.243 hommes et 311 femmes). Les chiffres des autres pays sont en cours de compilation.

En partenariat avec IFDC et les parties prenantes nationales, la mise à jour de la base de données FeSeRWAM « carte des recommandations pour les engrais et les semences en Afrique de l'Ouest » est en cours. La mise à jour est particulièrement axée sur la mise à jour de l'ergonomie de la plateforme en améliorant son design UI/UX en fonction des commentaires des utilisateurs. FeSeRWAM est constitué de bases de données collectées au Togo, au Nigeria, au Ghana, au Mali, en Côte d'Ivoire, au Sénégal, au Burkina Faso, au Niger et au Bénin. Les exercices de mise à jour de la base de données FeSeRWAM et des paquets d'intrants agricoles ont été achevés au cours du premier semestre de l'année fiscale 21 et ont augmenté le nombre total de paquets d'intrants agricoles validés de 35 à 68 pour le Nigeria, de 31 à 35 pour le Niger, de 92 à 98 pour le Sénégal et de 38 à 72 pour le Ghana. Le nombre total de paquets d'intrants agricoles à la fin de l'année fiscale 21 est de 510 pour 11 pays dont le Niger (35), le Nigeria (67), le Ghana (72), le Mali (50), le Sénégal (98), le Burkina Faso (50), le Togo (47), le Bénin (13), la Guinée (2), le Liberia (5) et la Côte d'Ivoire (71).

Pour faciliter la diffusion et l'adoption de FeSeRWAM en tant qu'outils de prise de décision et paquets d'intrants agricoles, une stratégie de communication intégrée de FeSeRWAM et des paquets d'intrants agricoles développée conjointement par IFDC et CORAF a été validée en mars 2021 et a vu la participation de 98 parties prenantes. La feuille de route pour le déploiement de la stratégie a également été validée.

La première activité de cette stratégie de communication et de marketing a été l'organisation de la formation régionale des formateurs sur l'utilisation des paquets d'intrants agricoles et de FeSeRWAM organisée à Abidjan au cours du deuxième trimestre de 2021, et qui a vu la participation de 58 acteurs agricoles dont 10 femmes. Des plans nationaux pour les pays cibles (Mali, Bénin, Togo, Ghana, Nigeria, Côte d'Ivoire, Sénégal, Burkina Faso, Niger) visant à réduire la formation des acteurs agricoles sont en cours d'élaboration. Une fois la feuille de route nationale validée, le renforcement des capacités des vulgarisateurs et des producteurs sur l'utilisation des paquets d'intrants agricoles et de FeSeRWAM dans leur pays sera lancé.

En ce qui concerne la gestion du risque de productivité émergente, l'accent a été mis au cours de la période de référence sur l'organisation d'un webinaire prévu en avril 2021 sur l'opérationnalisation du cadre régional de gestion du risque de productivité émergente et la définition du rôle du CORAF dans la gestion des biorisques et de la biosécurité. Une formation régionale sur la gestion des FAW est prévue pour la fin de cette année et se déroulera au Bénin. En outre, un consultant a été recruté pour aider à la compilation d'informations actualisées sur la gestion des FAW. Les programmes de formation seront disponibles fin septembre 2021 et la formation des acteurs régionaux est prévue pour octobre 2021.

Pour aider les producteurs à faire face au changement climatique et aux pluies irrégulières, PAIRED a initié l'organisation de formations en collaboration avec AGRHYMET et ICRAF sur la capacité des acteurs régionaux et des producteurs à utiliser les informations climatiques pour la prise de décision dans la production agricole ; 57 dont 8 femmes acteurs agricoles de 17 institutions du Mali, du Ghana, du Nigeria, du Bénin, du Niger, du Sénégal, du Burkina Faso et de la Côte d'Ivoire ont participé à la formation régionale sur l'utilisation intégrée et participative des services climatiques pour l'agriculture (PICSA) ; le projet de diffusion des connaissances aux producteurs au niveau des villages est en cours et constituera la deuxième étape des formations.

La mise à niveau de l'interface de la plateforme et de l'expérience utilisateur a été achevée au cours du premier trimestre de l'année fiscale 21. La mise à jour du contenu de l'information MITA est en cours. Deux réunions en ligne et une réunion en présentielle ont été organisées au cours de l'année fiscale 21 afin de présenter la nouvelle plateforme MITA 2.0 aux partenaires nationaux, de former les parties prenantes à l'utilisation efficace de la plateforme, d'obtenir un retour d'information sur la nouvelle plateforme MITA 2.0 et d'élaborer une feuille de route pour la mise à jour collective de la plateforme. Cette réunion virtuelle a vu la participation de 75 acteurs agricoles, dont 65 hommes et 10 femmes. En outre, une réunion a également eu lieu à Dakar avec 20 parties prenantes dont 15 hommes et 5 femmes, afin de former les acteurs agricoles à l'utilisation de MITA et au potentiel des outils virtuels pour la transformation et le développement de l'agriculture.

### **Discussions après les présentations du Dr Diallo, du Dr Youl et du Dr Sobgui**

- Dans son commentaire initial, Mme Luisa Kalmongo a demandé à connaître la base sur laquelle les cultures sur la plateforme FeSeRWAM/AIP ont été choisies, sachant qu'il y a d'autres cultures qui sont d'intérêt économique et/ou de sécurité alimentaire dans la région.
- Elle a suggéré la nécessité de développer une stratégie pour aider à soutenir la plateforme FeSeRWAM après la fin des projets PAIRED et EnGRAIS.

- M. Abdrahamane Dicko a parlé de l'avancement de l'adoption et de la mise en œuvre de la réglementation sur la politique semencière au niveau des différents pays. Il a noté que depuis sept ou huit ans, le défi se situe toujours au niveau de deux ou trois pays (Mauritanie, Cap Vert et Sierra Leone). Malgré tout l'appui et la formation fournis par CORAF, rien n'a évolué, a-t-il dit au CC et a appelé à des efforts collectifs pour résoudre cette question.
- S'exprimant sur le choix des cultures pour le FeSeRWAM et les PIA, Dr. Caroline Sobgui a déclaré que les choix des cultures pour la plateforme FeSeRWAM ont été choisis pour leur importance pour les pays dans lesquels les projets travaillent, mais cela ne signifie pas qu'il ne peut pas y avoir d'autres cultures qui sont importantes pour la sous-région ajoutée au FeSeRWAM/PIA.
- En ce qui concerne les activités de formation à l'utilisation des informations climatiques, elle a indiqué que les projets veilleront à ce que les informations soient transférées aux producteurs et aux conseillers des services agricoles. Ce transfert sera effectué par les acteurs qui ont été formés au niveau régional, à savoir les agents des ministères de l'agriculture, les services météorologiques et les systèmes nationaux de recherche agricole.
- Le Dr. Sansan Youl a informé le CC que la plateforme FeSeRWAM a de grandes perspectives, compte tenu de l'intérêt et de l'enthousiasme qu'elle suscite actuellement parmi les partenaires dans divers pays. Il a assuré le CC que les projets profiteront de l'intérêt et de l'enthousiasme pour inciter tous les partenaires à utiliser la plateforme. Il est prévu de former des personnes focales dans les pays pour s'assurer que ces différentes parties prenantes prennent en charge et s'approprient la plateforme.
- S'agissant de la durabilité, il a déclaré que la plateforme FeSeRWAM sera hébergée sur les sites de l'IFDC et du CORAF afin d'assurer sa pérennité après la fin des projets PAIRED et EnGRAIS. Il a expliqué en outre que les différents partenaires nationaux des pays de la région continueront à travailler sur la plateforme. De plus, selon lui, les projets forment des personnes pour continuer à travailler sur la plateforme, après la fin d'EnGRAIS et de PAIRED.
- Dr. Diallo a parlé des progrès significatifs réalisés dans la mise en œuvre de la réglementation régionale sur les semences. Selon lui, il faut se demander si le comité se réunit, si les catalogues et les variétés sont développés et si la qualité des semences s'est améliorée.
- Le Dr Diallo a informé le CC d'une étude menée par CORAF en juin 2020, qui a montré une augmentation significative de la production de semences et des chiffres du commerce transfrontalier entre des pays qui ne faisaient pas de même il y a quelques années. Selon lui, près de 10 000 tonnes de semences sont produites et exportées par quatre grands pays (Mali, Nigeria, Burkina Faso et Côte d'Ivoire).
- Il a mentionné comment la réglementation sur les semences et sa mise en œuvre ont permis à certains pays de développer le secteur des semences en termes de création d'entreprises. Il a cité les exemples du Libéria qui a maintenant un secteur semencier privé et du Ghana où le secteur privé est autorisé à produire des semences de première génération, etc.
- Le Dr. Kossigan Dayo a rappelé que le CILSS avait beaucoup travaillé dans le passé avec des financements de l'USAID, mais que la Mauritanie n'en a pas été bénéficiaire pendant longtemps, pour diverses raisons. Il a admis que la Mauritanie n'a pas assez bénéficié des

financements de l'USAID, donc le CILSS travaille autant que possible pour trouver d'autres sources de financement pour soutenir la Mauritanie.

- Mme Kalmongo a noté que les défis de la Mauritanie proviennent du fait qu'elle ne fait pas partie de la CEDEAO. Elle avait besoin de l'accord de coopération pour lui permettre de s'impliquer dans la mise en œuvre des règlements de la CEDEAO. C'est après 2018 que la Mauritanie a vraiment eu un document juridique qui lui a permis de s'aligner.

### **3.5 Présentation des résultats d'EnGRAIS RI 3 AF 21 par Emmanuel Alognikou**

**Focus : Amélioration et harmonisation de la politique des engrais et des systèmes de réglementaires en Afrique de l'Ouest, conformément aux directives de la CEDEAO.**

#### **Faits marquants**

EnGRAIS a rassemblé et/ou diffusé des informations/données sur les programmes de subventions en Afrique de l'Ouest pour faciliter la prise de décision et le plaidoyer en faveur des réformes de la politique des engrais.

Le projet a tenu des consultations stratégiques avec la CEDEAO et l'USAID/WA pour accélérer l'approbation du projet de directive sur le programme régional de subvention des engrais par la CEDEAO, et sa diffusion aux États membres.

Avec le soutien d'EnGRAIS, un ensemble de 13 principes et 36 actions du Guide régional des programmes de subventions pour les engrais (RFSPG) sont appliqués ou intégrés dans les plans en cours pour des programmes de subventions "intelligents" dans les pays.

EnGRAIS a tenu des consultations stratégiques avec la CEDEAO et l'USAID/WA sur l'accélération de l'établissement de la WACoFeC et l'éligibilité des États membres.

Le projet a facilité l'établissement de NaCoFeCs au Niger et en Sierra Leone, et l'adoption d'un décret pertinent en Guinée Bissau.

EnGRAIS a réalisé des évaluations/mises à jour rapides des capacités de test des engrais au Ghana (juillet 2021) et au Nigeria (septembre 2021), en plus des 5 pays précédents (Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Mali, Niger et Sénégal) comprenant 41 laboratoires publics et privés évalués dans ces 7 pays.

Le projet a finalisé les manuels de formation régionaux sur l'inspection et le contrôle de la qualité des engrais pour les régulateurs et a développé une version personnalisée pour le Nigeria.

En partenariat avec Wafa, AGRA et AfDB/AFFM, EnGRAIS a commencé le processus de développement d'un document sur les directives de mélange d'engrais. Des données ont été collectées dans quatre pays de la région. Le premier projet a été livré.

EnGRAIS a examiné le RFSPG, a conçu un dépliant soulignant les principes directeurs et les actions clés du RFSPG, a élargi la matrice du programme de subvention des engrais en Afrique de l'Ouest, et a mis à jour la matrice d'application des Smart Subsidy Guiding Principles.

### **3.6 Présentation des résultats de CORAF RI 1 AF 21 par Dr. Hippolyte Affognon au nom de Mme Nana Yaa Amoah**

#### **Focus : Renforcement des capacités institutionnelles du CORAF**

##### **Faits marquants**

Au cours de l'AF 21, CORAF a engagé une équipe de quatre consultants pour mener l'évaluation à mi-parcours de la stratégie de transition institutionnelle de CORAF. L'évaluation a révélé que les Plans Stratégique (2018 - 2027) et Opérationnel (2018 - 2022) de CORAF validés par le Conseil d'Administration de CORAF, approuvés et adoptés par la 12ème Assemblée Générale en avril 2018 sont bien alignés avec les priorités des Communautés Economiques Régionales (CER). Cependant, malgré les efforts déployés par la direction de CORAF pour réduire le nombre d'employés du Secrétariat exécutif (SE), le niveau actuel des effectifs reste bien supérieur aux 20 recommandés par la réforme institutionnelle. L'équipe d'évaluation a noté que CORAF a amélioré son système de suivi/évaluation et d'apprentissage (MEAL) avec une stratégie complète de suivi et d'évaluation, qui permet de rendre des comptes aux donateurs et de s'aligner sur les politiques et les cadres de résultats sous-régionaux, régionaux et mondiaux.

L'organisation a convoqué la 16ème session ordinaire de son Comité Scientifique et Technique (CST) afin de consolider les efforts des membres du CST pour guider efficacement l'excellence scientifique en accord avec le nouveau Plan Stratégique et Opérationnel de CORAF.

Le Conseil d'administration de CORAF a organisé la 4ème session ordinaire de son Comité exécutif en décembre 2020 pour examiner les plans pour la tenue de la 13ème session ordinaire de l'Assemblée générale en avril 2021.

La 13ème session ordinaire de l'Assemblée générale de CORAF a été convoquée en avril 2021, conformément aux statuts de CORAF, a été convoquée.

L'équipe de CORAF a finalisé le rapport sur l'évaluation des ressources humaines et l'approbation de ses recommandations par le Conseil d'administration pour sa mise en œuvre.

CORAF a atteint des chiffres records sur les réseaux sociaux en termes d'électeurs atteints et de nombre de followers au cours des trois dernières années, et adopte actuellement une approche plus stratégique sur les réseaux sociaux.

Des formations sur la gestion financière ont été organisées pour les coordinateurs de projet et les comptables. Au total, 21 personnes, dont 19 hommes et 03 femmes, y ont participé.

CORAF a institué un examen trimestriel de la performance du programme afin d'accroître la dynamique de la mise en œuvre et de relever les défis liés à la réalisation de son mandat.

CORAF a développé un système de suivi, d'évaluation, de redevabilité et d'apprentissage en ligne et une plateforme de gestion des connaissances pour aider à la génération de données, à la codification et au partage des données et des informations entre les parties prenantes.

L'organisation a mis en place un réseau de praticiens de l'évaluation d'impact composé de socio-économistes désignés par les responsables des INRA d'Afrique occidentale et centrale.

Au cours de l'AF 21, CORAF a établi un système au niveau organisationnel pour examiner la performance et l'avancement de la mise en œuvre des programmes. Le concept est de s'assurer que les gestionnaires de programmes et le personnel sont informés de l'état d'avancement du CORAF en termes de mise en œuvre des programmes au niveau du Secrétariat et du terrain ainsi que des dépenses budgétaires y afférentes. Pour ce faire, CORAF a institué une Revue Trimestrielle de la Performance des Programmes (QPPR) afin d'accroître la dynamique de la mise en œuvre et de relever les défis qui l'empêchent de réaliser son mandat. Le QPPR est un outil qui permet au CORAF de réfléchir de manière critique sur l'ensemble de son programme et sur le cadre de livraison des résultats, de partager les connaissances et de promouvoir l'apprentissage à travers tous les programmes des bailleurs de fonds, ainsi que d'encourager les discussions avec les différents membres du personnel. L'équipe a tenu sa première réunion de revue en juillet 2021 et tiendra les réunions suivantes chaque trimestre.

### **3.7 Présentation des résultats d'EnGRAIS RI 4 AF 21 par M. Robin Wheeler**

**Focus : Mobiliser l'engagement et harmoniser l'engagement des principales parties prenantes en Afrique de l'Ouest, grâce à l'adhésion des missions.**

#### **Faits marquants**

EnGRAIS a obtenu 4 millions de dollars pour son expansion.

Le projet a continué à mettre en œuvre avec succès du Sénégal. Dundël Suuf.

EnGRAIS a exploré la possibilité de rachat de missions au Nigeria, au Ghana, au Niger, en Sierra Leone et au Liberia, mais sans succès.

Le projet a exploré les possibilités d'obtenir un partage des coûts, mais sans succès.

#### **Discussions après les présentations de M. Alognikou, Dr. Affognon et M. Wheeler**

- Dr Dayo a soulevé la question de l'inondation des marchés d'engrais par des engrais organiques dont la qualité est encore douteuse, mais les engrais chimiques deviennent également de plus en plus rares en raison de l'augmentation des prix.
- Il a indiqué au CC que la situation crée un défi de qualité de ces engrais car ils ne sont pas contrôlés. Il a demandé à savoir quelle était la capacité globale des laboratoires de la sous-région à contrôler la qualité des engrais dans la région.
- En réponse au commentaire du Dr Dayo, M. Emmanuel Alognikou a déclaré qu'il était devenu important et nécessaire de porter un regard particulier sur le marché des engrais

organiques, et que des initiatives étaient donc mises en place. Il a donné l'exemple du Ghana où un guide est en cours d'élaboration pour suivre l'évolution du marché des engrais organiques dans le pays.

- M. Alognikou a indiqué que s'il devait être décidé d'élargir le champ d'application du règlement actuel sur le contrôle de la qualité des engrais, il est important d'examiner de plus près les engrais organiques.
- Concernant les activités d'évaluation des laboratoires de référence pour les engrais menées par EnGRAIS dans toute la région, il a noté que l'exercice s'est bien déroulé et que les laboratoires qui ont été évalués disposent d'équipements qui pourraient être utilisés pour analyser les engrais, bien que certains équipements dans certains laboratoires soient obsolètes et doivent être remplacés.
- En termes de personnel, selon lui, il y a du personnel qualifié qui a besoin d'une mise à niveau spécifique sur l'analyse des engrais pour être capable d'analyser efficacement les engrais, car ils ont déjà une certaine expérience de l'analyse des sols et des plantes. En général, la plupart des laboratoires disposent de l'espace nécessaire au travail.
- Dans ses commentaires, M. Traore a informé le CC de l'existence d'une série de documents qui nécessitent des avis juridiques, mais il a admis que les collègues du département juridique ont été engagés dans d'autres affaires tout aussi importantes. Selon lui, la réunion a tout le pouvoir et le droit de faire des recommandations qui aideront la Commission à traiter les questions de manière adéquate.

### **3.8 Présentation des résultats de l'AF 21 d'EnGRAIS MEL par M. Christian Amedo**

#### **Focus : Suivi, évaluation et apprentissage des activités de projet menées**

##### **Faits marquants**

Le nombre de PIA développés par EnGRAIS et/ou CORAF/WECARD par ZAE, grâce à l'aide du gouvernement américain, est passé de 80 à 250.

La valeur des nouveaux engagements du gouvernement américain (USG) et des investissements du secteur privé (PS) est passée de 30 millions de dollars à 61 millions de dollars d'objectif d'expansion.

Le nombre de parties prenantes qui ont reçu des informations sur les principaux PIA, par type de partie prenante, est passé de 29 à 230 objectifs d'expansion.

Plus de 125% de l'objectif a été atteint sur l'indicateur 1 - Volume (MT) de la consommation apparente d'engrais dans les pays membres de la CEDEAO ; l'objectif a été atteint à 126%.

Plus de 70% de l'objectif a été atteint pour l'indicateur 2 - Rapport du prix moyen de l'engrais Urée entre le prix FOB et le prix de détail des Etats membres de la CEDEAO.

### 3.9 Présentation de l'état financier d'EnGRAIS par M. Wheeler

#### Faits marquants

M. Wheeler a présenté brièvement le budget utilisé par EnGRAIS au cours de l'AF 21. EnGRAIS a utilisé un total de 2 556 450 \$ pour mettre en œuvre les activités de l'AF 21, dont 1 924 468 \$ directement pour les activités de développement.

### 3.10 Présentation de la mise à jour du suivi de la performance de CORAF de l'AF 21 par M. Zinsou Ellenite Kpavode

**Focus : Examen des objectifs, identification des lacunes et fourniture de données pour la prise de décision, et mesures correctives prises pour améliorer la situation**

#### Faits marquants

Concernant l'indicateur 2.2.1. (Nombre d'institutions qui font la promotion de l'information climatique ou qui mettent en œuvre des actions de réduction des risques pour améliorer la résilience au changement climatique), une formation sur l'utilisation de l'information climatique a été organisée au cours de l'exercice 21. L'indicateur sera évalué au cours de l'AF 22.

En ce qui concerne l'indicateur 1.2.1 (pourcentage de rapports d'audit financier ayant fait l'objet d'un examen satisfaisant), un seul audit a été réalisé au cours de la période de référence et s'est avéré satisfaisant. Deux autres audits sont actuellement en cours.

La compilation des données est en cours pour l'indicateur 3.2.1. (indice de facilité à faire des affaires dans le domaine des intrants agricoles dans la région) et les données finales seront présentées dans le rapport annuel final de l'AF 21.

Sur un budget total de 15 millions de dollars, le budget dépensé à ce jour est de 7, 277. 684, et le budget restant est de 7, 722, 317.

#### **Discussions sur les résultats du MEL d'EnGRAIS, l'état financier d'EnGRAIS, la mise à jour du suivi des performances de CORAF et le budget.**

- L'intervention de M. Daniel Adotey a porté sur l'analyse de la consommation apparente d'engrais. Il a suggéré à EnGRAIS d'établir une corrélation claire entre la consommation apparente et les rendements/sécurité alimentaire. Selon lui, il ne faut pas s'arrêter à l'analyse de la consommation apparente. M. Traore a réitéré ce point.
- M. Traore a également cherché à savoir si IFDC a la capacité de fournir cette corrélation. Il a mentionné la nécessité d'indiquer exactement combien de pays ont été analysés pour savoir quels pays sont en tête du marché. Selon lui, les seuls indicateurs de consommation apparente peuvent ne pas donner une image réelle.

- M. Traore a demandé aux projets de commencer à produire des documents sur les produits/technologies qu'ils ont développés et mis à disposition des utilisateurs finaux, afin qu'ils aient des livrables tangibles les concernant.
- Dans ses commentaires, M. Annequin a informé le CC que la plupart des augmentations de la consommation apparente d'engrais sont dues aux cultures commerciales. Il a expliqué que les cultures de rente peuvent être le cacao dans un pays et le maïs dans un autre. Selon lui, il y a beaucoup de travail à faire pour obtenir une bonne image de la corrélation entre la consommation apparente et les rendements.
- Le Dr. Youl a indiqué au CC que des brochures sur les PIA au niveau national sont en cours de développement en raison de l'enthousiasme exprimé par les acteurs au niveau national pour ces produits. Au-delà des brochures nationales, d'autres produits seront générés sur le FeSeRWAM et les PIA pour fournir des informations et soutenir le processus de diffusion.
- Le Dr. Dayo a noté la nécessité de consolider les réalisations des deux projets avant leur fin.

## Remarques de clôture de la journée

### Dr. Dayo

Dans ses remarques finales, le Dr Dayo a félicité les deux projets pour les activités réalisées et les résultats obtenus malgré les défis posés par la pandémie de COVID-19. Il a rappelé à la réunion la nécessité de consolider les résultats produits par les deux projets, car ils se terminent bientôt.

### Mme Kalmongo

Mme Kalmongo a réitéré la question de la durabilité de la plateforme FeSeRWAM et des outils du PIA, dans ses remarques finales. Elle a parlé de l'échec des efforts d'adhésion et a conseillé de tirer les leçons de cette expérience pour guider les efforts futurs. Elle a déclaré que la nouveauté du concept dans la région pourrait être l'une des raisons de l'échec de l'obtention d'adhésions au cours de l'AF 21.

### M. Traore

M. Traore a félicité les deux projets pour le travail accompli. Selon lui, les objectifs fixés pour les deux programmes ont été perturbés par la pandémie. Il a encouragé IFDC et CORAF à continuer à assurer le leadership dans le secteur. Selon lui, les impacts du COVID-19 n'ont pas été que négatifs. Il y a également eu des implications positives, car les ressources économisées en organisant des activités virtuelles au lieu d'activités en présentiels ont pu être utilisées pour améliorer certaines technologies.

Il a conseillé aux projets d'envisager une utilisation efficace de la numérisation dans la réalisation de leurs activités. Certaines activités peuvent être organisées en ligne pour économiser des ressources. Actuellement, les réunions virtuelles sont à l'ordre du jour, mais certaines réunions physiques peuvent être organisées, dans des cas exceptionnels. Il est important de tirer profit de la situation actuelle.

Il a également parlé de la mise en œuvre des règlements relatifs aux engrais et aux semences. Selon lui, ce n'est pas seulement dans le domaine de l'agriculture que certains pays n'acceptent pas de suivre les règlements techniques. En ce qui concerne l'ensemble des réglementations régionales, il y a toujours des pays qui n'acceptent pas de les suivre, et ce n'est pas la faute du projet associé, ni la faute de la CEDEAO.

Il a déclaré au CC qu'il pouvait donner l'exemple d'une série de règlements qui ont été adoptés depuis 1977-78 lorsque la CEDEAO est née et pourtant certains pays ne les ont pas encore adoptés. Il a déclaré qu'au niveau de la communauté régionale, leur tâche est de rendre compte de tous les efforts déployés. Lorsque des efforts sont faits pour sensibiliser les pays, leur fournir des outils et les former, le travail est fait. Les projets/programmes sont censés être le prolongement de la CEDEAO et de l'UEMOA pour pousser les pays à mettre effectivement en œuvre les dispositions réglementaires, que ce soit sur les semences, les engrais ou les pesticides.

Il a suggéré un effort collectif pour demander une assistance juridique afin de réfléchir spécifiquement à ces questions. Cela, selon lui, sera utile pour d'autres efforts de régulation au niveau communautaire.

Parlant des activités du projet EnGRAIS, il l'a félicité pour sa capacité à produire des informations et à mobiliser les parties prenantes lorsqu'elles sont confrontées à un défi imprévu, notamment en organisant des réunions pour aider les organisations à assurer la disponibilité des engrais face aux défis liés à la mise en œuvre des restrictions posées par la pandémie de COVID-19. Ces efforts sont appréciés et encouragés par la CEDEAO.

Il a également commenté la question fondamentalement importante de la recherche pour assurer la qualité des engrais ainsi que des semences et des paquets technologiques. Il s'est demandé comment ces efforts seront transférés au secteur privé et comment ils contribueront à créer des opportunités d'emploi auprès des entreprises spécialisées dans leur mise en œuvre.

S'exprimant sur la production de directives de mélange d'engrais par un consultant, M. Traore s'est demandé pourquoi IFDC, avec sa capacité dans l'espace des engrais en Afrique de l'Ouest, ne pouvait pas remplir la fonction d'analyse des laboratoires d'engrais pour le contrôle de la qualité, mais devait engager un consultant des États-Unis pour le faire.

Selon lui, à l'issue de l'analyse et du diagnostic des laboratoires, il y a matière à construire. Il a demandé à IFDC d'affirmer sa compétence distinctive en la matière et a promis que la CEDEAO demanderait l'appui de l'USAID sur cette question. Il pense qu'il faut soutenir tous les pays pour renforcer leurs capacités d'analyse et de contrôle de la qualité des engrais.

Ceci dit, M. Traore a mis au défi IFDC de capitaliser sur ce rapport d'analyse diagnostique des activités d'évaluation des laboratoires pour laisser un héritage que toutes les parties prenantes pourraient utiliser comme un programme/outil de renforcement des capacités pour que les laboratoires puissent inspecter, contrôler et diffuser des informations sur la qualité des engrais. Selon lui, cela permettra d'éviter aux producteurs de perdre des ressources pour des engrais de mauvaise qualité.

Parlant de PAIRED, il a suggéré que la réunion annuelle de l'ASIWA prévue soit une relance de l'association.

Il a appelé les parties prenantes à ne pas rejeter la responsabilité de l'incapacité de l'ASIWA à fonctionner sur le COVID-19, car avec l'évolution de la situation, d'autres moyens numériques auraient pu être utilisés pour maintenir l'association en activité. Il y a un besoin urgent de se réunir et de partager les responsabilités, pas seulement au niveau du CORAF et de PAIRED, pour relancer ASIWA.

Avant de terminer son intervention, M. Traore a parlé de la stratégie régionale en matière d'agro-intrants (RAIS). Il a admis que la CEDEAO est profondément impliquée et est consciente de certains défis. Il a promis l'engagement de la CEDEAO pour assurer que dans les 6 prochains mois, des étapes importantes, y compris son adoption, seront prises vers la mise en œuvre de la RAIS. Il a félicité les deux équipes de projet pour les résultats obtenus, et l'USAID pour le financement, qui est important pour les deux programmes.

### **Dr. Tenkouano, Directeur exécutif du CORAF**

Dr. Tenkouano a rappelé au CC les circonstances actuelles très difficiles dans lesquelles les activités sont menées. Il a convenu avec M. Traore qu'il y a des lacunes dans les efforts de mise en œuvre de certains projets, mais il a dit que ce n'est pas parce que les projets ne veulent pas livrer. Il a cité le CORAF comme un simple instrument qui fournit un service, et pour que ce service soit bien fourni, d'autres facteurs entrent en jeu.

### **M. Abdrahamane Dicko, USAID**

M. Dicko a reconnu les progrès réalisés par les deux projets, malgré les défis de la pandémie COVID-19, et les nouvelles méthodes de travail numériques et virtuelles auxquelles nous avons dû nous adapter. M. Dicko a souligné l'importance de faire le point sur : 1) où en sont les projets aujourd'hui ; 2) ce qui doit être intégré ; 3) ce qui doit changer ; 4) ce qui doit être abandonné ou réajusté ; 5) et quelles autres directions doivent être prises pour une plus grande efficacité dans les activités du projet et pour s'assurer que les objectifs sont atteints. Il est nécessaire de faire face au COVID pour identifier ce qui peut être fait virtuellement.

**Le premier jour s'est terminé à 17 heures.**

## DEUXIÈME JOUR (28 SEPTEMBRE, 2021)

### 4. PRÉSENTATION DES ACTIVITÉS PRÉVUES POUR L'AF 22

La première activité de la journée a été un récapitulatif des activités de la veille que le président a fait avec le soutien des participants, mais avant cela, le Dr Hippolyte Affognon a demandé de corriger une erreur commise la veille lors de la présentation des réalisations de la composante 1 de PAIRED. Selon lui, le rapport de CORAF 2020 est encore une ébauche et sera finalisé et publié prochainement.

#### Récapitulation des principales discussions de la première journée

- Avant d'aborder l'ordre du jour principal de la journée, Mme Luisa Kalmongo a invité les participants à faire un récapitulatif des principales discussions qu'ils ont en tête.
- Dr Dayo a recommandé que tous les bons résultats des projets soient bien notés, bien documentés et diffusés à tous les acteurs.
- Il a déclaré qu'à la suite de COVID-19, la numérisation devrait être bien mise à l'échelle pour soutenir l'organisation de réunions virtuelles et d'autres activités qui nécessitent une présence physique.
- Dr. Hippolyte Affagnon a noté que CORAF a déjà entrepris certaines activités et accompli plusieurs tâches, afin qu'ASIWA puisse jouer son rôle de leader dans le secteur privé des semences dans la sous-région tout comme le fait WAFA.
- Dr. Affognon a également rappelé au CC que beaucoup d'efforts ont été faits au nom de la CEDEAO pour développer et finaliser le RAIS.
- Selon lui, un livre contenant toutes les informations a été produit, mais le plus important maintenant est la mise en œuvre du RAIS.
- Il a enfin déclaré que la CEDEAO devait guider et soutenir le processus de mise en œuvre de la stratégie. Par exemple, la CEDEAO devrait soutenir le lancement et l'adoption de la stratégie au niveau national, ainsi que la mise en œuvre des activités contenues dans la stratégie.

#### 4.1 Présentation des activités prévues par EnGRAIS RI 1 pour l'AF 22 par M. Annequin

**Focus : Renforcement d'un marché régional des engrais compétitif, inclusif et dirigé par le secteur privé**

##### Faits marquants

Soutenir WAFA pour qu'elle tienne son assemblée générale annuelle au premier trimestre, respectant ainsi ses obligations constitutionnelles.

Soutenir et contribuer à la mise en place des principaux comités techniques de WAFA et aider à transformer son unité de coordination en un secrétariat officiel.

Former Wafa à l'élaboration d'une stratégie et d'un plan d'action générateurs de revenus, et soutenir le lancement de la subvention LED soumise en août 2020 pour 1,6 million de dollars, si elle est accordée.

Soutenir Wafa pour organiser le WAFF au deuxième trimestre de l'année fiscale 22 et promouvoir l'association pour qu'elle participe et prenne la parole lors d'événements nationaux, ouest-africains et africains clés.

Achever les mises à jour et les études sur les deux derniers corridors commerciaux (T1), et publier une analyse consolidée de l'accumulation des coûts des engrais pour l'Afrique de l'Ouest (T2).

Achever la deuxième version du simulateur de coût des engrais en ligne au cours du premier ou du deuxième trimestre. Il s'agira de concevoir et de diffuser des scénarios en utilisant des données actualisées (prix et formules des PIA).

Mener des activités de plaidoyer, avec Wafa, sur les politiques et les investissements logistiques stratégiques par le biais d'un forum régional.

Soutenir Wafa pour organiser un atelier de haut niveau avec les institutions financières présentes dans la région avec le soutien de la CEDEAO.

Soutenir Wafa pour qu'elle organise des réunions avec la BIDC afin d'examiner l'état de leur partenariat et les prochaines étapes pour les fournitures de 2022.

## **4.2 Présentation des activités prévues par PAired RI 3 pour l'AF 22 par Dr. Diallo**

### **Focus : Utilisation accrue d'intrants agricoles de qualité en Afrique de l'Ouest**

#### **Faits marquants**

Soutien, sous forme d'expertise et de logistique, à la mise à jour et à la mise en œuvre du plan d'action d'ASIWA et à sa durabilité, en concevant et en proposant des politiques, des investissements, des solutions de marché, etc.

Fournir une expertise et un soutien logistique aux principales entreprises semencières afin de joindre leurs efforts à la création de l'Association régionale du commerce des semences pour l'Afrique de l'Ouest.

Finaliser le modèle d'affaires et le document de plaidoyer pour l'application des fonds de soutien au secteur semencier.

Finaliser le modèle de subvention des semences "intelligentes" et plaider pour son approbation par la CEDEAO.

Organiser des ateliers techniques pour mettre à jour le manuel de procédure de l'UEMOA pour l'importation et l'exportation de semences pour tous les États membres de la CEDEAO et du CILSS.

Soutenir les communautés économiques régionales et les États membres pour organiser la réunion annuelle du comité régional des semences.

Sur la base du protocole d'accord avec le CILSS, finaliser la modernisation du logiciel de la base de données régionale pour le développement du catalogue régional des espèces et variétés végétales.

Organiser des programmes de formation régionaux sur la PVV pour les pays anglophones, notamment le Nigeria, le Ghana, la Sierra Leone, le Liberia et la Gambie, afin de mettre en œuvre la loi sur la protection des obtentions végétales.

Organiser une formation régionale des agents de l'ONPV et du personnel des principales entreprises de semences sur la gestion des organismes de quarantaine et le règlement exécutif pour la certification phytosanitaire des semences.

Organiser trois formations nationales sur le contrôle et la certification de la qualité des semences sur la base des protocoles de la CEDEAO.

### **Discussions après les présentations de M. Annequin et du Dr. Diallo**

- M. Affognon a commencé les discussions en rappelant au CC qu'une demande a été faite à l'USAID pour considérer une extension de trois mois pour le projet PAIRED afin de terminer l'année fiscale 22. Ceci, selon lui, permettra à PAIRED d'accomplir toutes les activités et de terminer le projet de manière satisfaisante.
- Lorsque le Dr Musabyimana a eu son tour, il a indiqué la nécessité d'organiser une session thématique entre le projet Technologies for African Agricultural Transformation (TAAT) et CORAF pour discuter des différents domaines de collaboration afin d'éviter les doublons et de promouvoir la complémentarité.
- Selon le Dr Musabyimana, pour faciliter l'accès aux technologies, TAAT a mis en place des catalogues de technologies dans différents domaines qui seront disponibles sur une plateforme. Il a informé le CC que le TAAT a prévu d'organiser une foire, qui se terminera en octobre, avec CORAF, au cours de laquelle les technologies réussies seront présentées.
- M. Kouassi a rappelé au CC qu'ASIWA n'est pas une association mais une plateforme, ce qui correspond bien à ce qui est en train d'être mis en place au Ghana et qui s'appelle "Fertilizer Platform for Ghana". Il s'est interrogé sur la durabilité de la plateforme ASIWA. Il a également demandé si CORAF, en tant que secrétariat, a les coudées franches pour mener des opérations qui auront un impact positif sur la plateforme et s'assurer qu'elle reçoit des financements.
- S'agissant de la demande de prolongation de PAIRED de trois mois, M. Dicko a informé le CC qu'il s'agit de questions contractuelles qui comprennent des procédures et des

mécanismes qui doivent être suivis à cette fin. Selon lui, ces questions ont été discutées avec CORAF, l'USAID fera donc ce qui a été convenu et donnera son avis technique. Il a ajouté que les responsables des contrats du CORAF devraient diriger le processus et s'en occuper.

- Dr. Diallo a noté au CC que TAAT est très impliqué dans la mise en œuvre du compact de la politique semencière et a indiqué un accord avec TAAT qui se termine en Octobre. Selon lui, le TAAT a apporté des contributions significatives en aidant les pays à adopter la mise en œuvre de la réglementation. Il a informé le CC que de nombreuses activités menées dans la région sont souvent cofinancées par des ressources TAAT. Il a donné l'exemple de la dernière mission conjointe au Tchad, en Guinée Bissau, au Cap Vert, etc., dans le cadre de documents tels que les listes nationales des musées de quarantaine de certains pays ont été faites avec des ressources TAAT.
- Commentant l'ASIWA, Dr Diallo a déclaré que la création d'ASIWA visait à résoudre le problème des acteurs travaillant de manière isolée, les chercheurs et les acteurs du secteur privé travaillant chacun de leur côté, sans aucune interconnexion entre eux. Selon lui, ASIWA devait s'assurer que le secteur semencier, les partenaires financiers et les bailleurs de fonds ou encore les institutions financières commerciales puissent trouver un cadre d'échange et de partage d'informations.
- Dr. Diallo a également informé le CC que l'objectif, lors de la conception d'ASIWA, était de mettre en place une alliance, et non une association. Selon lui, ASIWA n'est pas un projet mais une plateforme où les parties prenantes se joignent quand elles ont des besoins et sont libres de partir à tout moment. Il a ajouté que ASIWA est une plateforme qui fonctionne sur la base de thèmes.

### 4.3 Présentation des activités prévues par EnGRAIS RI 2 pour l'AF 22 par le Dr. Youl

**Focus : Elaborer et diffuser des ensemble complets de contributions en cooperation avec le CORAF**

#### **Faits marquants**

Valider 80 PIA supplémentaires convenant à des cultures et des ZAE spécifiques en Afrique de l'Ouest et effectuer l'exercice annuel de mise à jour de la plateforme FeSeRWAM.

Sensibiliser et former les principales parties prenantes (WAFSA, ASIWA) et d'autres à l'accès et à l'utilisation du site web FeSeRWAM par le biais de tutoriels et d'outils appropriés.

Appuyer l'organisation et la promotion de la commercialisation et de la diffusion des PIA par les industries d'intrants, en collaboration avec CORAF.

Mener des campagnes de sensibilisation, de marketing et de communication pour accélérer la diffusion et l'utilisation des PIA au niveau national.

Soutenir les formations nationales sur la mise en œuvre correcte de l'ISFM, en utilisant des paquets d'intrants agricoles dans FeSeRWAM, pour le maintien de la fertilité des sols et la productivité durable des cultures.

Renforcer la capacité des SNRA et du secteur privé à utiliser des technologies innovantes basées sur le PIA et de meilleures pratiques agricoles.

Faciliter l'évaluation et le suivi par les INRA, les NARES et les agences de contrôle de qualité des paquets d'intrants agricoles distribués par le secteur privé pour s'assurer qu'ils sont conformes aux recommandations.

Concevoir des outils pour évaluer les mesures d'atténuation de l'environnement liées à l'utilisation des PIA dans toute la région et élaborer un instrument d'enquête pour déterminer le nombre d'producteurs (utilisateurs finaux) adoptant les PIA.

#### **4.4 Présentation des activités prévues par PAired RI 2 pour l'AF 22 par le Dr. Sobgui**

**Focus : Mise en place d'un cadre innovant de mise à l'échelle pour les T&I sur les intrants agricoles en Afrique de l'Ouest**

##### **Faits marquants**

Augmenter et diffuser les semences, FeSERWAM et les intrants agricoles parmi les parties prenantes nationales, y compris les services de vulgarisation, les entreprises privées d'intrants et les producteurs.

Communiquer et sensibiliser les acteurs régionaux et nationaux sur l'utilisation des paquets d'intrants agricoles et de FeSeRWAM.

Renforcer les capacités des acteurs nationaux (agents de vulgarisation, producteurs principaux) sur l'utilisation des informations météorologiques et climatiques) pour améliorer la production agricole.

Organiser un atelier régional de praticiens sur la mise à l'échelle des technologies agricoles.

Élaborer des supports de communication pour faire connaître le potentiel du MITA et améliorer le contenu du MITA.

Former les parties prenantes nationales à la lutte contre le ver de l'armée d'automne afin de généraliser les meilleures pratiques en la matière.

## 4.5 Présentation des activités prévues par EnGRAIS IR 3 pour l'AF 22 par M. Alognikou

**Focus : Amélioration et harmonisation de la politique des engrais et des systèmes de réglementaires en Afrique de l'Ouest, conformément aux directives de la CEDEAO.**

### Faits marquants

Soutenir et disséminer la Directive du programme de subvention des engrais de la CEDEAO et les matériaux associés à travers les États membres par le biais de plateformes régionales et nationales, une fois approuvés.

Achever les études en cours sur l'application des principes directeurs "intelligents" du guide du programme régional de subvention des engrais, y compris ceux concernant les PIA ainsi que l'efficacité de la chaîne de valeur des engrais.

Continuer à travailler avec la CEDEAO, le CILSS et les gouvernements nationaux respectifs pour faciliter la publication du règlement C/REG.13/12/12 dans les journaux officiels du Nigeria et de la Mauritanie.

Soutenir l'établissement de WACoFeC et faciliter l'organisation du lancement et de la première réunion statutaire.

Finaliser la paperasse et superviser les activités sur le terrain pour évaluer les impacts de l'utilisation d'engrais de mauvaise qualité dans 3 pays sélectionnés du GFSS.

Valider/finaliser et diffuser des rapports techniques/matériels de formation et les utiliser pour soutenir le renforcement des capacités de production, de distribution et de contrôle des engrais de qualité, tant au niveau régional que national.

Fournir des conseils et une assistance technique aux États membres de la CEDEAO, de l'UEMOA et du CILSS intéressés à renforcer leur politique et leur environnement réglementaire en matière d'engrais et à renforcer leurs capacités afin que les systèmes nationaux soient conformes aux politiques et réglementations régionales harmonisées en matière d'engrais.

### Discussions après les présentations de Dr. Youl, Dr. Sobgui, et M. Alognikou

- Selon Dr Dayo, il est bon que les activités d'EnGRAIS RI 3 incluent des programmes de renforcement des capacités pour les laboratoires, mais il s'est demandé pourquoi les activités sont basées uniquement sur le contrôle de la qualité des engrais. Il a apprécié le fait que la plupart des activités et des résultats de PAIRED et d'EnGRAIS soutiendront et bénéficieront de la mise en œuvre de la stratégie régionale intégrée des intrants.
- Avant ses commentaires, M. Traore a posé les questions suivantes :
  - Comment les parties prenantes vont-elles assurer la durabilité des différents produits qui sont les résultats d'EnGRAIS et de PAIRED ?

- Les parties prenantes vont-elles continuer à rechercher des financements auprès de partenaires extérieurs pour soutenir une organisation de distribution d'engrais (Wafa) en Afrique de l'Ouest ?
  - Les parties prenantes peuvent-elles affirmer avec confiance que Wafa peut se suffire à elle-même, après la fin d'EnGRAIS et de PAIRED ?
  - Quel mécanisme d'autofinancement est en place pour assurer la pérennité de la plateforme FeSeRWAM ?
  - Y a-t-il des discussions internes sur la question de la durabilité au sein des équipes de IFDC et de CORAF, et les deux organisations seront-elles en mesure de maintenir la plateforme s'il n'y a pas de soutien de l'USAID ?
  - Que faut-il pour que la plateforme FeSeRWAM continue à exister et à bien fonctionner ?
  - De nombreux produits et matériels de connaissance sont générés. Comment les partager/diffuser ?
  - Malgré la présence de certaines plateformes, seules quelques personnes y ont accès. Les acteurs peuvent-ils réfléchir ensemble à la mise en place de mécanismes de partage des connaissances générées, notamment par les projets EnGRAIS et PAIRED ?
- En ce qui concerne les évaluations de laboratoire, selon le directeur de l'agriculture de la CEDEAO, c'est une bonne chose que le projet l'ait déjà inclus dans ses plans de travail. On s'attend à ce qu'un programme bien cadré soit planifié pour le renforcement des capacités analytiques des laboratoires des États membres de la CEDEAO.
  - M. Traore a noté qu'il est important de tirer parti du partage des connaissances et d'examiner comment tous les produits du projet peuvent être transformés en dispositifs de diffusion des connaissances.
  - Selon lui, l'organisation de conférences en ligne ne coûte pas cher, il devrait donc être possible de mettre en place des mécanismes spécifiques et les personnes intéressées par l'acquisition de connaissances pourraient être amenées à payer 10 dollars. Par exemple, s'il y a un million de citoyens de la CEDEAO qui participent à une telle plateforme en ligne pour diffuser ou acquérir des connaissances sur les engrais et les technologies qui ont déjà été développés, cela générera beaucoup de ressources.
  - Il s'est demandé ce que des donateurs comme l'USAID allaient faire pour permettre aux parties prenantes de générer d'autres ressources afin de pouvoir nous gérer nous-mêmes.
  - En réponse aux commentaires précédents, M. Alognikou informe le CO que les projets envisagent un programme spécifique pour le renforcement des capacités des laboratoires de référence. Selon lui, étant donné l'importance de cette activité et l'impact qu'elle aura sur la mise en œuvre du règlement lui-même, EnGRAIS pense que c'est l'occasion d'en faire un programme spécifique.
  - En réponse à la question de l'orientation des activités vers le seul contrôle de la qualité, M. Alognikou a déclaré que cela ne signifie pas qu'il n'y a rien d'autre à faire que le contrôle de la qualité. En tant que bras technique, IFDC sera en mesure de fournir des conseils pour toute direction définie par le cadre.

- S'exprimant sur la question de la durabilité, le Dr Youl a déclaré que la durabilité nécessite des ressources pour prendre en charge les frais d'hébergement, la mise à jour et la protection de la plate-forme, etc. Il attend des parties prenantes qu'elles déterminent collectivement comment gérer les rôles pour assurer la durabilité des produits.
- Il a informé le CC que même si EnGRAIS et PAIRED sont en train de discuter et de concevoir des moyens d'assurer la durabilité des produits, aucune solution claire n'a encore été trouvée, au-delà du fait que IFDC et CORAF continueront initialement à héberger FeSeRWAM après la fin de leurs projets respectifs financés par l'USAID. Il a insisté sur la nécessité pour toutes les parties prenantes clés de répartir les rôles entre elles afin de garantir la pérennité de la plateforme.
- Dr. Affognon a demandé pourquoi, dans la présentation d'EnGRAIS RI 2, M. Youl a indiqué que le projet prévoyait d'atteindre 250 PIA, alors qu'au moins 500 paquets ont déjà été développés au cours du travail conjoint des deux projets.
- En réponse à la question du Dr. Affognon, le Dr. Youl a répondu qu'il n'y a pas de contradiction, car les 250 représentent les PIA à travers la sous-région alors que les 500 plus comptent double en incluant le même PIA pour chaque pays. Les 250 sont également l'objectif d'EnGRAIS pour le LOP de l'USAID.
- Selon lui, des brochures et des livrets nationaux sont produits chaque année pour mettre les 250 paquets à la disposition des acteurs régionaux et nationaux.
- M. Alognikou a demandé s'il y aura une structure au niveau de la communauté régionale qui pourrait prendre en charge certaines initiatives de durabilité, compte tenu de la dynamique actuelle.
- Dans sa présentation, M. Dicko a noté que pour assurer la durabilité de plusieurs outils et systèmes qui ont été produits et mis à disposition par EnGRAIS et PAIRED, il est nécessaire d'harmoniser les nombreuses plateformes, comités et forums communs qui ont également été produits par différents programmes. Au niveau régional, a-t-il dit, il y a différents comités régionaux (semences, engrais, pesticides), et ASIWA, qui est une plateforme qui n'a pas le même fonctionnement, mais qui permet des réunions avec des objectifs spécifiques.
- Selon M. Dicko, dans la présentation du Dr Diallo, on pourrait sentir des recommandations des discussions d'Abuja en 2019 sur la task force régionale de pilotage et de suivi de la mise en œuvre de la stratégie régionale des intrants, qu'il faut mettre en place, et la plateforme de coordination des intrants qui a été expérimentée pendant deux ans.
- M. Dicko se demande si nous ne devrions pas penser à harmoniser et à distribuer les rôles et les tâches pour éviter d'avoir les mêmes acteurs avec les mêmes rôles sur les mêmes plateformes avec les mêmes sujets, pour en faire des outils utiles à la région pour promouvoir la durabilité et avoir de la visibilité ?

#### **4.6 Présentation des activités prévues par PAIRED RI 1 pour l'AF 22 par le Dr. Affognon au nom de Nana Yaa Amoah**

**Focus : Renforcement des capacités institutionnelles du CORAF**

## Faits marquants

Organiser la 31ème session ordinaire du Conseil d'administration.

Mener une évaluation des Plateformes d'Innovation de CORAF pour documenter les leçons de l'approche IAR4D afin de mieux institutionnaliser les PI au sein des SNRA.

Effectuer une évaluation des ajustements de NICRA pour s'assurer que les coûts indirects restent dans les limites des directives de recouvrement des coûts stipulées par ses accords de subvention.

Réaliser un audit de la communication et du marketing de CORAF (marque, médias, réseaux sociaux, audience, capacité humaine et compétences).

Rédiger une nouvelle stratégie de communication/de sensibilisation/de mobilisation des ressources 2022-2027 alignée sur les recommandations de l'évaluation à mi-parcours et les priorités du plan opérationnel 2022-2027.

Développer et mettre à jour le matériel stratégique de sensibilisation, de développement commercial et de mobilisation des ressources de CORAF.

Etablir un groupe de travail régional de S&E composé d'au moins 20 experts en S&E des SNRA pour un lien efficace entre le système de S&E des SNRA et le centre MEL de CORAF au Secrétariat.

Organiser une formation régionale sur le renforcement des capacités en matière de S&E, en mettant l'accent sur les outils de base de CORAF en matière de S&E, en ciblant le groupe de travail régional sur le S&E.

Développer une stratégie intégrée pour saisir les croisements entre les outils et plateformes TIC et les fonctions KM, communication et MEAL.

Développer des exemples de réussite des interventions de PAIRED sur le renforcement institutionnel de CORAF, l'accès aux semences de qualité et la mise à l'échelle des technologies.

## 4.7 Présentation des activités prévues par EnGRAIS IR 4 pour l'AF 22 par M. Wheeler

**Focus : Mobiliser l'engagement et harmoniser les engagements des principales parties prenantes en Afrique de l'Ouest, grâce au soutien des missions.**

### Faits marquants

Terminer avec succès les trois années<sup>rd</sup> mise en œuvre du projet Dundël Suuf au Sénégal.

Explorer le partage des coûts avec d'autres donateurs dans plusieurs pays

Explorer la possibilité d'un projet de suivi EnGRAIS de 5 ans

### **Discussions après les présentations du Dr Affognon et de M. Wheeler**

- M. Traore a noté qu'il existe certaines solutions qui pourraient permettre au CORAF de générer ses propres ressources de manière durable. Il a noté que CORAF pourrait rendre plusieurs services en dehors de l'exécution des projets, mais il s'est demandé si ces services ont été pensés stratégiquement pour rapporter de l'argent, par exemple, par la vente de publications. Il a réitéré son appel aux parties prenantes à penser à des mécanismes qui permettraient de générer des ressources.
- Il a cité l'exemple du travail de l'IFDC qui crée l'environnement permettant au secteur privé d'intervenir et d'en bénéficier. Il a noté que lorsque IFDC travaille sur le développement de formules d'engrais, il devrait être possible pour le secteur privé de fournir un soutien financier pour le travail dont il bénéficie. Avant de terminer son exposé, il s'est interrogé sur le rôle du secteur privé dans ces activités et a suggéré aux parties prenantes de commencer à réfléchir à la manière dont ces choses devraient être gérées.
- Répondant à la nécessité pour CORAF d'envisager de générer des ressources pour ses activités, Dr Affognon a informé le CC que le Directeur exécutif de CORAF est en train de développer un plan d'affaires pour générer des fonds pour l'organisation, mais qu'il est nécessaire de réfléchir à d'autres stratégies pour mobiliser des fonds.
- Dr Affognon a admis que le secteur privé est la clé du développement des technologies de CORAF, mais il est nécessaire de mettre en place des mécanismes permettant au secteur privé de participer à la mobilisation des ressources pour l'organisation.
- Dr. Affognon a informé le CC que le secteur privé demande généralement de l'argent pour produire des semences, mais le projet n'a pas de mandat de vente pour les semences. PAIRED se contente de les soutenir en leur offrant des formations, des technologies, etc. Selon lui, le secteur privé doit prendre en charge toutes les responsabilités financières car il gagne de l'argent grâce aux interventions du projet sur le terrain.

## **4.8 Présentation des activités prévues par EnGRAIS MEL pour l'AF 22 par M. Amedo**

### **Faits marquants**

Contrôler les performances au niveau régional pour garantir la qualité des données.

Collecter des données et établir des rapports sur les indicateurs de performance quantitatifs et qualitatifs.

Documenter en interne les processus conduisant à la qualité des données sur les indicateurs de performance.

Effectuer des évaluations internes de la qualité des données avec les chefs d'équipe des RI.

Mise à jour du plan MEL.

## 4.9 Présentation du budget EnGRAIS pour l'AF 22 par M. Wheeler

### Mettre en évidence

M. Wheeler a présenté le budget du projet EnGRAIS pour l'AF 22, qui indique une dépense totale prévue de 3 800 938 \$.

## 4.10 Présentation des activités prévues par PAIRED MEL pour l'année fiscale 22 par M. Kpavode.

### Faits marquants

CORAF a jeté les bases de l'établissement d'un MEL rigoureux ainsi que d'un CC conjoint pour soutenir la prise de décisions stratégiques. Les activités spécifiques déjà mises en œuvre comprennent le développement du plan de suivi de la performance, la collecte de données de base pour informer les indicateurs clés de performance, le développement du système automatisé de M&E ainsi que la mise en place d'un CC conjoint avec EnGRAIS. Les principales activités prévues pour l'année fiscale 22 sont décrites ci-dessous.

Mener une enquête de suivi socio-économique : L'enquête de base a été menée dans chacun des pays cibles durant l'année fiscale 20 par le responsable M&E de CORAF/PAIRED en collaboration avec les partenaires de mise en œuvre de PAIRED, suivie d'une enquête de suivi menée durant l'année fiscale 21. Au cours de l'année fiscale 22, un consultant sera recruté pour mener une enquête de suivi socio-économique qui permettra de suivre l'adoption des technologies, les défis et les leçons apprises, et fournira des informations sur certains indicateurs clés de performance. Le consultant consolidera également les rapports nationaux et régionaux et s'assurera que toutes les réalisations sont saisies.

Renforcement des capacités : Suite aux formations régionales organisées, CORAF/PAIRED continuera à soutenir les partenaires de la mise en œuvre en ce qui concerne le S&E ainsi que la collecte et la gestion des données, notamment l'utilisation de la plateforme de S&E en ligne de CORAF.

Conduire l'évaluation de la qualité des données (DQA) : En accord avec les protocoles et standards de l'USAID, le Spécialiste M&E conduira le DQA pour vérifier la qualité des données rapportées dans les rapports semestriels et annuels. CORAF rendra compte des progrès réalisés dans l'atteinte des objectifs des indicateurs du programme à travers des rapports trimestriels et annuels. Les formats des rapports seront alignés sur les systèmes de suivi de Feed the Future et comprendront des comparaisons entre la performance réelle et les cibles, des récits avec de brèves descriptions des activités accomplies pour chaque période de rapport, une analyse des tendances, les défis rencontrés et les stratégies d'adaptation ainsi que des déclarations d'évaluation sur les hypothèses critiques des interventions. Les rapports comprendront également des activités planifiées pour la prochaine période de rapport.

Mener une évaluation externe : L'évaluation finale du programme PAIRED est censée être à la fois une évaluation de la performance et du processus. L'évaluation examinera dans quelle mesure les liens de causalité supposés entre les objectifs du programme et ses activités sont solides et si les activités ont produit les résultats escomptés. Elle cherche à identifier les goulots d'étranglement et les contraintes et à donner l'occasion aux parties prenantes de faire le point sur les réalisations et les leçons apprises à ce jour.

### **Discussion des principales questions après les présentations de M. Amedo et M. Kpavode**

- Dr. Dayo a souligné la nécessité de s'assurer que, d'une année sur l'autre, les données sont générées sur les volumes de semences produites par tous les pays. Il a indiqué que si l'on n'y prête pas attention et que les pays à partir desquels nous générons des données changent d'une année sur l'autre, il sera difficile d'apprécier les tendances. Il a également cherché à savoir si des activités de clôture sont prévues, ou si un autre ACM sera organisé avant la fin des projets.
- Le CdP d'EnGRAIS a informé le CC de l'extension sans frais de la LOP du rachat de Dundel Suuf au Sénégal pour cinq mois, rendant sa fin de projet identique à celle d'EnGRAIS. Il a également noté que l'année fiscale 22 est la dernière année complète de fonctionnement d'EnGRAIS.
- Selon le coordinateur du projet PAIRED, le projet a prévu et budgétisé une évaluation et des études d'impact des activités de mise en œuvre du projet et une réunion de clôture pour présenter les résultats à la fin du projet. Dans ce budget, nous avons également prévu de l'argent pour réaliser une évaluation et des études d'impact.
- Contribuant à la discussion sur la durabilité, M. Kouassi a noté que, que ce soit pour Wafa ou pour les produits du projet, il est vrai qu'il existe une durabilité financière, mais il est également important de penser à la durabilité opérationnelle. Selon lui, Wafa a des membres qui cotisent, et l'Association mène des activités, comme les forums, qui génèrent des revenus, et dispose de structures internes pour la collecte de fonds, comme le montre la facilité de 500 millions de dollars avec la BIDC. Selon lui, là où il semble y avoir un défi, c'est la durabilité opérationnelle.
- Selon lui, Wafa est actuellement gérée par les membres exécutifs qui ont leurs propres affaires, opérations et priorités, et dont la gestion quotidienne des activités de Wafa n'est pas nécessairement une priorité. L'association essaie donc de mettre en place un comité exécutif, mais cela traîne aussi un peu.
- M. Kouassi estime que des mécanismes peuvent être mis en place pour collecter des fonds, mais la difficulté est de savoir qui supervise spécifiquement la collecte de ces fonds ou en assure la durabilité.
- Dr. Diallo a fait remarquer que souvent beaucoup d'efforts sont déployés pour essayer d'assurer la durabilité des produits intermédiaires. Il pense que la question devrait être de savoir comment assurer la durabilité des effets ou de l'impact des produits plutôt que la durabilité des produits ou des situations intermédiaires eux-mêmes.
- Il a ajouté que si une plateforme est mise en place pour diffuser des informations, comme dans le cas de FeSeRWAM, l'accent doit être mis sur la manière dont les techniques ou les

technologies développées par la recherche peuvent être mises entre les mains des utilisateurs finaux par le biais des systèmes existants.

- Il a suggéré que nous comptions la durabilité de la plateforme FeSeRWAM par les impacts qu'elle génère, par le transfert de connaissances ou d'informations dans le système de vulgarisation agricole existant.
- S'exprimant sur l'harmonisation des plateformes ou des produits, Dr Diallo a noté la tendance à penser à mettre ensemble plusieurs plateformes ou outils. Selon lui, il arrive que certaines plateformes aient des objectifs spécifiques et aient été créées pour répondre à un problème particulier. Ainsi, bien que les mêmes parties prenantes puissent être présentes sur ces plateformes, elles répondent à des objectifs ou à des besoins différents des diverses plateformes. Il a déconseillé de réunir certaines plateformes ou certains outils, car ils ont des objectifs différents.
- Commentant la discussion sur la plateforme FeSeRWAM, M. Niang a admis que tous les outils actuels et à venir sont au profit du secteur privé et des institutions de développement. Selon lui, le rôle de Wafa dans cette plateforme est d'aider à la diffusion de toutes ces technologies à travers ses membres.
- S'exprimant sur les opérations de Wafa, M. Niang a informé le CC que bien que l'Association ait souffert de deux années de difficultés dues au COVID-19, elle continue à tenir ses réunions, à mettre en œuvre des projets et à attirer des donateurs qui sont intéressés à soutenir l'Association. Il a exprimé l'espoir d'un avenir radieux.
- Il a déclaré au CC que les appels d'offres pour les engrais avaient repris dans toute la sous-région. Il a cité le Mali où les quantités d'engrais offertes sont actuellement beaucoup plus importantes que l'année dernière. Il a ajouté que la situation est la même au Burkina Faso. À l'exception de la Côte d'Ivoire qui a clôturé ses appels d'offres l'année dernière, les quantités augmentent généralement dans tous les pays. Il a déclaré que si tout se passe comme prévu et avec les activités menées avec la BIDC, IFDC et d'autres, les choses vont se remettre sur les rails.
- Il a également indiqué les mécanismes mis en place par Wafa pour soutenir le fonctionnement efficace de l'Association, y compris la reprise des forums. Il a rappelé aux partenaires dont la CEDEAO, la BIDC, IFDC et l'USAID que les nouveaux mécanismes visent à relever les défis de l'Association et à la rendre autonome.

#### **Voici les principaux commentaires faits par M. Moussa Diabate, président de Wafa :**

- Wafa se porte bien malgré le COVID-19 car elle parvient à tenir régulièrement des réunions, à payer les cotisations et dispose actuellement d'une trésorerie de près de 300 millions de francs. Tout cela a été rendu possible d'abord grâce à l'USAID et ensuite à IFDC qui a soutenu l'Association depuis le début, pour organiser les plus grands forums agricoles en WA. Malheureusement, cela a été interrompu par le COVID-19, mais l'Association reprendra les forums au premier trimestre de l'année civile 2022.
- Malgré le COVID-19, Wafa a enregistré 17 nouveaux membres en 2021, ce qui signifie que de plus en plus d'acteurs du secteur privé croient en Wafa et comptent sur elle pour résoudre plusieurs problèmes auxquels ils sont confrontés.

- Le premier défi auquel Wafa est confrontée est la question de la qualité des engrais. Avec l'aide d'EnGRAIS, l'Association a mis en place des mécanismes pour promouvoir la qualité et a travaillé avec différents ministères de l'agriculture pour s'assurer que le problème de la qualité soit considéré comme la priorité de Wafa.
- Le deuxième défi est le financement. L'Association a signé des protocoles d'accord avec l'UEMOA et la CEDEAO pour s'assurer que Wafa est le bras de la CEDEAO et de l'UEMOA en termes d'engrais et pour s'assurer que ces organisations régionales prennent en compte les préoccupations de Wafa. La BIDC a levé un fonds de 520 millions de dollars pour Wafa, mais cela a coïncidé avec le COVID-19 et ensuite la banque est venue avec une série d'exigences qui étaient difficiles à satisfaire.
- Une réunion est prévue le 14 octobre entre le Directeur de la Banque d'Investissement et de Développement de la CEDEAO, le Commissaire à l'Agriculture de la CEDEAO et le Président de Wafa pour examiner tous les défis et faire en sorte que Wafa puisse mobiliser rapidement les 520 millions de dollars dans le cadre du financement de ses achats d'engrais et de ses investissements.
- Il est décidé et convenu d'inclure dans les statuts que dorénavant, personne ne pourra être membre du conseil d'administration s'il n'est pas à jour du paiement de ses cotisations. L'AFAO continuera à solliciter l'USAID et IFDC pour soutenir ses activités.
- Wafa est en train d'acquiescer progressivement son autonomie pour pouvoir fonctionner avec ses propres ressources. Wafa a mis en place un secrétariat exécutif comprenant un chargé de communication et un coordinateur. Wafa s'assure que les différents comités fonctionnent bien avec les conseils de IFDC.
- Le COP d'EnGRAIS a rappelé au CC que le rôle du projet est de faciliter et d'aider les parties prenantes à travailler ensemble. Selon le COP, Wafa a également aidé à rassembler tout cela et à s'assurer que le secteur privé est pleinement impliqué. Voici d'autres commentaires qu'il a faits :
- IFDC dispose d'un guide du programme régional de subvention des engrais depuis mai 2017 et EnGRAIS avait une directive prête à être publiée depuis plus d'un an. Ce qui est important maintenant, c'est que certains pays et d'autres partenaires utilisent déjà le guide. Imaginons le type d'impact à créer si ce guide devient maintenant une directive émise par la CEDEAO et combien d'impact supplémentaire il aura et combien il sera durable.
- EnGRAIS a fait tout son possible aux niveaux régional et national pour encourager les différents pays à publier le règlement et à le mettre en œuvre au niveau national. Mais si le Comité ouest-africain de contrôle des engrais ne bouge pas, une grande partie de ce qui a été créé sera perdue. Lors de la même réunion de l'année dernière, il a été décidé d'établir le WACoFeC avec les pays qui avaient satisfait aux exigences pour être membres à part entière et les autres pays seraient des observateurs jusqu'à ce qu'ils aient rempli les exigences. Ceci aurait fortement encouragé le Nigeria, le seul membre de la CEDEAO à ne pas avoir satisfait à l'exigence de publier le règlement régional dans son journal national, à le faire. Cependant, puisque le WACoFeC n'a pas été établi et que les réunions n'ont pas été initiées, le Nigeria n'a pas encore vu l'urgence et n'a pas publié le règlement régional.
- A ce stade, Dr Affognon a noté que les attentes des parties prenantes ne sont pas les mêmes pour les semences, les pesticides et les engrais et que les personnes qui conduisent ces

différentes choses ne sont pas les mêmes. Pour être efficace et efficient, a-t-il dit, il faut que chaque intrant dispose d'un mécanisme qui permette aux gens de bien faire les choses.

- Il a suggéré qu'une enquête soit menée afin que les différents groupes puissent se réunir pour partager des informations et l'évolution des choses afin de voir quelles synergies pourraient exister entre les différents groupes pour que les bonnes synergies soient construites dans la sous-région.

### **Vous trouverez ci-dessous les commentaires de M. Traore :**

- Chaque système réglementaire s'accompagne d'un comité spécifique. Quand vous prenez la réglementation sur les semences, la réglementation sur les engrais ou la réglementation sur les pesticides, les comités sont mis en place comme des extensions du régulateur. Le comité des semences continue à travailler pour apporter de nouveaux dispositifs réglementaires qui permettront aux législateurs, donc à la CEDEAO et à l'UEMOA, de développer des réglementations complémentaires au fur et à mesure.
- Dans le domaine des engrais, c'est la même chose que pour les pesticides. Avec les pesticides, c'est encore plus spécifique et hautement spécialisé, en parlant du comité d'approbation des pesticides, et même avec cela, il y a une extension de l'institution qui a le mandat législatif, par exemple, lorsque les acteurs vont enregistrer les pesticides et les soumettre au régulateur pour qu'il prenne la décision de déterminer si c'est dans les normes. Tous ces éléments sont différents et ne peuvent être mélangés.
- S'il existe des associations fortes comme WAFSA qui est devenue un instrument puissant sur les engrais, certains produits et technologies spécifiques à ce domaine peuvent devenir des outils de promotion de WAFSA.
- Selon lui, c'est WAFSA qui devrait se mettre en avant pour promouvoir les technologies, les mettre à l'échelle, et les diffuser à ses membres, si ces technologies ou paquets sont directement orientés vers leurs utilisations.

## **5 CÉRÉMONIE DE CLÔTURE**

Après avoir discuté des principales questions, la présidente a remercié les participants pour le travail accompli pendant ces deux jours. Elle a invité les différents intervenants à formuler des remarques de clôture.

### **5.1 Remarques de clôture de CORAF par le Dr. Abdou Tenkouano**

Dr Tenkouano a salué le travail accompli par le président et a remercié les représentants des institutions et organisations régionales présentes. Il a remercié l'USAID pour son soutien et son partenariat. Il a félicité IFDC pour la qualité des résultats acquis dans le cadre d'EnGRAIS et la collaboration établie avec CORAF pour la mise en œuvre de PAIRED. Selon lui, les deux institutions ont travaillé pour surmonter les difficultés et ont réussi à obtenir de bons résultats. Il a toutefois admis qu'il y a des travaux inachevés à accomplir.

Il a suggéré au Directeur de l'Agriculture de la CEDEAO de considérer la nécessité d'avoir une expertise au niveau régional pour nos différentes préoccupations, notamment sur l'analyse en laboratoire des engrais et autres intrants en général. Selon lui, pour assurer une politique de qualité des intrants agricoles, il faut avoir des instruments qui permettent aux acteurs de mesurer la qualité des intrants et de s'assurer que les différents acteurs qui mettent ces produits sur le marché, mettent des produits qui correspondent aux spécifications sur les enveloppes. Très souvent, ce n'est pas le cas.

Il a utilisé la plateforme ACM pour appeler la CEDEAO, l'UEMOA et le CILSS à mettre en place une politique de contrôle efficace afin de s'assurer que ce qui arrive sur le terrain est de haute qualité. Il a mentionné la frustration des producteurs après avoir investi leurs ressources limitées et se retrouver avec des produits qui ne correspondent pas à ce qu'ils ont dépensé. Il a noté que la stratégie régionale en matière d'intrants offre des solutions et a appelé les décideurs régionaux à adopter et à mettre en œuvre cette stratégie.

## **5.2 Remarques de l'IFDC par le Dr. Oumou Camara**

Dans ses remarques finales, Dr Camara a mentionné l'importance de consolider les résultats et d'assurer la durabilité des produits. Selon elle, il est important que la plateforme FeSeRWAM et les paquets d'intrants agricoles aient un suivi afin de ne pas perdre leur importance. En ce qui concerne le secteur privé, notamment Wafa et l'ASIWA, elle pense que beaucoup de choses ont été réalisées. Camara a dit au CO qu'en écoutant les commentaires de M. Diabate, elle pense qu'il n'y a plus grand chose à faire pour que Wafa se tienne sans le soutien des programmes.

Concernant la réglementation des subventions aux engrais, elle a cité l'exemple des réformes du secteur des engrais au Niger, avec le soutien du projet PARSENE qui a permis de créer deux organes, qui assurent réellement le contrôle de la qualité. Ces organes aident à mettre en place la petite équipe de subvention, et les bons, pour assurer le contrôle de la qualité et pour établir des plateformes de collaboration et de consultation multipartites dans le pays. Elle pense que les gains de ces bonnes pratiques pourraient être envisagés dans d'autres pays.

Elle a terminé ses commentaires par la mobilisation des ressources de la part des deux institutions. Elle pense que l'effort conjoint EnGRAIS/PAIRED a amorcé la collaboration, ce qui, selon elle, est une grande opportunité pour IFDC et le CORAF de s'associer pour concourir aux appels d'offres dans la sous-région.

## **5.3 Commentaires de l'USAID par M. Dicko Abdrahamane**

M. Abdrahamane a commencé ses commentaires en remerciant tous les participants, en particulier IFDC et le CORAF qu'il a félicité pour la qualité de la présentation et du travail accompli. Il a rappelé aux deux institutions leur partenariat avec l'USAID et leur a assuré que l'USAID s'engageait à continuer à travailler avec elles à ce titre. Il a noté que les semences et les engrais sont deux secteurs clés qui sont importants pour soutenir la stratégie régionale d'intrants.

Il a informé le CO que l'USAID et le CORAF ont discuté et convenu que d'ici la fin de ce programme, qui est dans neuf mois, une évaluation de performance sera menée sur le programme pour évaluer ses résultats, en identifiant les lacunes et en discutant de la façon de consolider les réalisations et de jeter les bases de ce qui pourrait éventuellement être fait comme programme de soutien pour la région en tenant compte du nouvel environnement, des nouveaux programmes qui sont dans la région et surtout des priorités des dirigeants de la région, et aussi selon le plan stratégique et opérationnel de CORAF.

Il a réitéré les commentaires du Dr Camara sur le renforcement des collaborations et a convenu qu'il est important de renforcer la collaboration entre IFDC et CORAF au niveau du secteur des intrants agricoles de la région. Il a conseillé aux parties prenantes de continuer à réfléchir sur ce qui a été fait jusqu'à présent et de voir comment l'améliorer. M. Abdrahamane a conseillé aux acteurs régionaux de travailler en synergie et surtout en totale cohérence avec les priorités de la région, car l'USAID s'engage à soutenir et à renforcer les collaborations pour de meilleurs résultats.

#### **5.4 Remarques de la CEDEAO par M. Alain Sy Traoré**

M. Traore a commencé par féliciter et remercier Dr Dayo et Mme Kalmongo pour avoir dirigé avec succès l'ACM 2021, et a remercié IFDC et CORAF pour les résultats obtenus. Il a commenté les remarques précédentes du Dr Camara concernant la collaboration entre IFDC et CORAF qui a permis aux deux organisations de travailler ensemble sur les deux projets avec des contrats séparés. Il a noté que le début a été semé d'embûches, comme l'a fait remarquer le directeur exécutif de CORAF.

Il a noté que le fait de travailler ensemble permet probablement d'optimiser les ressources. Il a remercié l'USAID d'avoir rendu ce partenariat possible et a raconté comment les partenariats de l'USAID ont commencé dans la région avec plusieurs programmes, notamment le Programme d'engrais d'Afrique de l'Ouest, le Programme de semences d'Afrique de l'Ouest, etc. Il a remercié l'USAID d'avoir permis la mise en place de ce partenariat et a rappelé comment les partenariats de l'USAID ont débuté dans la région avec plusieurs programmes, notamment le Programme des engrais d'Afrique de l'Ouest, le Programme semencier d'Afrique de l'Ouest, etc.

Selon lui, la gestion des intrants agricoles restera, pendant très longtemps, un secteur qui nécessitera un appui public. Au niveau de la CEDEAO, le dialogue va se poursuivre avec l'USAID.

Selon lui, les conclusions et recommandations proposées lors de la réunion du CO 2021 soutiendront les efforts de mobilisation et de plaidoyer. Il a identifié la mise en œuvre de la stratégie régionale d'intrants agricoles comme la prochaine question critique et a déclaré que pour une approche holistique, elle sera discutée avec l'USAID. Il a admis que la CEDEAO ne sera pas en mesure de tout financer, mais espère que les ressources que l'USAID sera prête à développer et à mettre à disposition dans l'espace régional feront en sorte que les questions non résolues des intrants puissent trouver des cadres de soutien pour la coopération américaine avec l'Afrique de l'Ouest.

Il s'est engagé, au nom de la CEDEAO et de l'UEMOA, à tout faire pour qu'elles assument leur part de responsabilité, avec l'appui du CILSS. Il a enfin remercié tout le monde et a déclaré la clôture de l'ACM conjointe 2021 à 16h00.

## 6 ANNEXES/Attachments

### Annexe 1 Termes de référence



**Termes de référence  
Comité consultatif (CC) des projets EnGRAIS et PAIRED  
pour l'Afrique de l'Ouest**

## 1) Introduction

En juin 2017, l'Agence américaine pour le développement international pour l'Afrique de l'Ouest (USAID/WA) a accordé 15 millions de dollars au CORAF pour faciliter la mise en œuvre d'un programme quinquennal nommé " *Partenariat pour la recherche, l'éducation et le développement agricoles (PAIRED)* " en Afrique de l'Ouest et du Centre. PAIRED est mis en œuvre à travers trois composantes interdépendantes à savoir : (i) le renforcement des capacités du CORAF pour une coordination efficace de la recherche et du développement agricoles, (ii) la mise en place d'un cadre innovant de mise à l'échelle des technologies et innovations (T&I) en matière d'intrants agricoles en Afrique de l'Ouest et (iii) l'augmentation de l'utilisation d'intrants agricoles de qualité en Afrique de l'Ouest.

Le 19 février 2018, l'Agence américaine pour le développement international (USAID)/Mission régionale de l'Afrique de l'Ouest a signé un accord de coopération avec le Centre international de développement des engrais (IFDC) pour l'octroi de 10 millions de dollars pour la mise en œuvre du projet quinquennal (2018-2023), Feed the Future Stimuler la croissance par les systèmes régionaux d'intrants agricoles (EnGRAIS) pour l'Afrique de l'Ouest. En septembre 2019, la mission de l'USAID au Sénégal a rejoint EnGRAIS pour soutenir les activités liées aux engrais et à la fertilité des sols en fournissant 8 millions de dollars pour l'activité triennale Dundël Suuf Sénégal. En mai 2020, ils ont fourni 500 000 dollars supplémentaires pour les activités en réponse à la pandémie du COVID-19, portant le total des ressources de Dundël Suuf à 8,5 millions de dollars. Puis, le 10 octobre 2020, l'USAID/WA a prévu une expansion de l'activité régionale EnGRAIS en augmentant le financement de 4 millions de dollars supplémentaires, portant les ressources totales du projet régional à 14 millions de dollars et les ressources globales à 22,5 millions de dollars.

EnGRAIS se concentre sur l'objectif global de ***contribuer à l'amélioration de la productivité agricole durable et à une croissance inclusive pour les Ouest Africains***. Grâce à une analyse des défis et des problèmes critiques ayant un impact sur la productivité agricole durable au niveau régional de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), IFDC a convenu avec ses partenaires que quatre éléments clés sont nécessaires pour atteindre l'objectif stratégique (OS) d'EnGRAIS, qui ***consiste à accroître durablement la disponibilité et l'utilisation régionales d'engrais appropriés et abordables***. Ces éléments sont les suivants (a) un système d'approvisionnement compétitif et efficace dirigé par le secteur privé ; (b) une demande effective ; (c) un environnement favorable ; et (d) l'harmonisation et le soutien des actions au niveau national pour les engrais en coordination avec les autres intrants agricoles.

Sur la base de ces éléments, IFDC, en étroite concertation avec l'USAID/WA et la CEDEAO, a élaboré le cadre de résultats (CR) d'EnGRAIS pour remédier à l'insuffisance de l'offre, de l'accès et de l'utilisation d'engrais appropriés et abordables par les petits exploitants agricoles en Afrique de l'Ouest. Les interventions régionales d'EnGRAIS permettront d'atteindre directement les résultats intermédiaires (RI) suivants:

- RI 1: Renforcement du marché régional des engrais, compétitif, inclusif et dirigé par le secteur privé;
- RI 2: Mise au point et diffusion de paquets d'intrants complets en coopération avec le CORAF (*Conseil Ouest et Centre Africain pour la Recherche et le Développement Agricoles/West and Central African Council for Agricultural Research and Development*) ;
- RI 3: Les politiques et les systèmes de réglementation des engrais dans toute l'Afrique de l'Ouest sont améliorés et harmonisés conformément aux directives de la CEDEAO ; et.

- RI 4: Mobiliser l'engagement et harmoniser la participation des principales parties prenantes en Afrique de l'Ouest, avec l'appui des missions de soutien.

Considérant que le programme PAIRED vise principalement à entreprendre des réformes systémiques qui amélioreront l'efficacité, l'efficacité et le professionnalisme de CORAF afin de faire de l'organisation un instrument de premier ordre pour la coordination régionale de la recherche agricole, et de la mettre sur la voie de la stabilité et de la durabilité financières, PAIRED vise à soutenir les institutions régionales dirigées par des Africains pour résoudre les problèmes critiques qui limitent la fourniture et l'utilisation efficaces des intrants agricoles en Afrique de l'Ouest et devrait entraîner un changement fort, positif et durable pour améliorer la disponibilité et l'accès des agriculteurs à des intrants agricoles appropriés, de qualité et abordables.

Les réformes de PAIRED donneront également naissance à une organisation solide et résiliente, dotée d'une nouvelle orientation stratégique, capable de fournir un ensemble de services de base de haute qualité, axé sur la demande, qui tire sa légitimité et son urgence de trois réalités interconnectées : Premièrement, CORAF devra renforcer sa capacité organisationnelle afin de concrétiser sa vision de la manière la plus efficace possible, avec des systèmes opérationnels et de mise en œuvre robustes. Deuxièmement, CORAF doit engager plus efficacement les acteurs émergents (par exemple, le secteur privé et les fondations AR&D) et faciliter la réalisation des investissements publics et privés dans des chaînes de valeur spécifiques, et troisièmement, pour assurer l'adoption indispensable des T&I par les petits exploitants agricoles, CORAF doit travailler de manière innovante avec les gouvernements et les partenaires non gouvernementaux, en particulier l'IFDC, pour soutenir et plaider en faveur des mécanismes qui peuvent persuader le secteur privé de mettre en place des systèmes qui assurent la disponibilité, la livraison et l'adoption durables des semences améliorées, des engrais et autres intrants agricoles.

EnGRAIS, quant à lui, applique une approche à facettes multiples, travaillant tout au long de la chaîne d'approvisionnement en engrais en tant que facilitateur et renforçant la capacité des acteurs stratégiques à améliorer l'environnement commercial et la transition vers un marché d'engrais dirigé par le secteur privé qui répond à une demande effective d'intrants améliorant la productivité en Afrique de l'Ouest. EnGRAIS répond à l'objectif global de la CEDEAO de permettre un environnement politique régional pour les intrants agricoles, d'assurer l'accès à des intrants agricoles de qualité pour les agriculteurs d'Afrique de l'Ouest, et d'améliorer les capacités commerciales régionales en matière d'intrants agricoles. Il répond également à la stratégie de développement et de coopération de l'USAID/WA, la stratégie pluriannuelle Feed the Future (FTF) visant à améliorer la productivité agricole durable et à accroître le commerce régional des principaux produits agricoles. Les objectifs et les activités d'EnGRAIS complètent le Programme détaillé de développement de l'agriculture africaine plus dix ans (PDDAA+10), la Déclaration de *Malabo de l'Union africaine sur la croissance agricole accélérée et la transformation pour une prospérité partagée et des moyens de subsistance améliorés*, et la politique agricole de la CEDEAO +10. EnGRAIS a été conçu et est en train d'être mis en œuvre en étroite consultation et en partenariat avec la CEDEAO, le CORAF et l'Association Ouest Africaine des Engrais (WAF) afin d'assurer un impact maximal du programme.

Les présents termes de référence (TdR) du CC décrivent les deux projets et le mode de fonctionnement de leur CC. Le rôle principal du CC est de guider la mise en œuvre des programmes pendant toute leur durée en fournissant une orientation stratégique tout en encourageant le développement de liens au sein des sous-secteurs des engrais et des semences en Afrique de l'Ouest. En tant qu'organe régional, le CC est mandaté pour s'assurer que les activités d'EnGRAIS et de PAIRED sont conformes aux priorités et aux perspectives des principaux acteurs des sous-secteurs des engrais et des semences dans la région de la CEDEAO, et cohérentes avec les stratégies régionales de promotion des engrais et des semences.

## 2) Responsabilités

Le CC est un organe consultatif pour la mise en œuvre des projets EnGRAIS et PAIRED, mis en œuvre par l'IFDC et le CORAF, respectivement, en coopération avec la CEDEAO, l'Association Ouest Africaine des Engrais (WAFSA), l'Alliance pour l'Industrie Semencière en Afrique de l'Ouest (ASIWA) et d'autres institutions régionales, notamment le CILSS, l'UEMOA et le ROPPA. Par conséquent, l'IFDC et le CORAF, et dans une moindre mesure ses partenaires régionaux, portent la responsabilité ultime de l'atteinte des résultats des deux projets et prennent ainsi les décisions régissant la gestion des projets tels qu'approuvés par l'USAID/WA.

Le CC conseillera EnGRAIS et PAIRED sur les stratégies et les priorités dans la sous-région telles que la mise en œuvre des règlements de la CEDEAO sur le contrôle de la qualité des engrais et des semences, l'amélioration de l'administration des subventions pour les engrais et le développement du secteur privé dans les industries des engrais et des semences. Par conséquent, il doit examiner les activités régionales et donner des conseils à ce sujet, tout en recherchant des synergies avec les stratégies et les priorités au niveau national. Ses responsabilités spécifiques sont les suivantes :

- Conseiller les équipes de gestion d'EnGRAIS et de PAIRED sur la vision stratégique, l'orientation, les priorités et les approches au niveau régional et/ou national.
- Suggérer des actions prioritaires pour l'élaboration des programmes des activités annuelles d'EnGRAIS et de PAIRED.
- Évaluer les progrès de la mise en œuvre des programmes annuels par rapport aux plans de suivi, d'évaluation et d'apprentissage d'EnGRAIS et de PAIRED ; et
- Servir de lien entre les autres programmes régionaux et les projets bilatéraux en cours pour le développement des sous-secteurs des engrais et des semences.

## 3) Adhésion

### 1 Composition institutionnelle

Les fonctions et activités au sein des industries des engrais et des semences en Afrique de l'Ouest sont nombreuses et réalisées par plusieurs acteurs et opérateurs économiques des secteurs public et privé ainsi que de la société civile. Bien que les stratégies et opportunités de développement des marchés nationaux soient variées, elles sont toutes conçues dans le but de répondre aux contraintes majeures des marchés des engrais et des semences et d'assurer une adéquation efficace et durable entre l'offre et la demande. Par exemple, en 2006, dans le sillage du Sommet africain sur les engrais, la CEDEAO et l'UEMOA ont largement contribué à résoudre les contraintes identifiées en mettant en place une stratégie régionale de promotion des engrais. Cette stratégie s'articule autour de trois piliers complémentaires : i) l'amélioration de l'environnement commercial du marché régional des engrais, ii) la stimulation de la demande solvable d'engrais et iii) la stimulation de l'offre d'engrais. Parallèlement, afin de faciliter la mise en œuvre de la stratégie régionale, les Communautés économiques régionales (CER) ont identifié et/ou soutenu le développement de programmes et de projets ainsi que d'institutions parapluie régionales ou internationales de mise en œuvre qui peuvent contribuer à résoudre la crise des engrais en Afrique. Puisque EnGRAIS et PAIRED visent à améliorer la performance des acteurs des secteurs privé et public dans les sous-secteurs des engrais et des semences, respectivement, il est approprié que toutes les parties prenantes régionales soient représentées au sein du CC. Le CC est composé des représentants des organisations membres suivantes :

- 1) Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO)
- 2) Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA)
- 3) Comité permanent inter-Etats de lutte contre la sécheresse dans le Sahel (CILSS)
- 4) Agence américaine pour le développement international en Afrique de l'Ouest (USAID/WA)
- 5) Association Ouest Africaine des Engrais (WAFA)
- 6) Alliance pour l'industrie semencière en Afrique de l'Ouest (ASIWA)
- 7) Réseau des Organisations Paysannes et de Producteurs Agricoles de l'Afrique de l'Ouest (ROPPA)
- 8) Centre International de Développement des Engrais (IFDC)
- 9) Conseil ouest et centre africain pour la recherche et le développement agricole (CORAF)

Il est envisagé que la composition institutionnelle du CC reste intacte pour la durée d'EnGRAIS et de PAIRED. Si le besoin s'en fait sentir, les membres du CC, en consultation avec les équipes de gestion d'EnGRAIS et de PAIRED, pourraient suggérer des ajustements dans la composition institutionnelle. Cela pourrait également concerner les institutions observatrices, compte tenu de la nouvelle approche du paquet de contributions mise en œuvre conjointement par EnGRAIS et PAIRED.

## 2 Sélection des membres

Chaque institution sélectionnée sera représentée au sein du CC par le plus haut fonctionnaire ou son représentant autorisé. Les Commissions de la CEDEAO et de l'UEMOA seront représentées par leurs Commissaires en charge de l'agriculture ou leur représentant désigné. Le CILSS est représenté par son Secrétaire Exécutif ou son représentant désigné.

## 3 Fonctions et mandats des membres

En général, le mandat des membres du comité est valable pour la durée des projets, qui devrait être de 2018 à 2023 pour EnGRAIS et de 2017 à 2022 pour PAIRED. Dans le cas où un membre quitte définitivement le CC, il/elle est remplacé(e) par un autre représentant de la même institution pour la durée restante du mandat.

## 4 Statut des membres

Compte tenu de leur compétence et de leur expérience dans les différents domaines d'intervention, des observateurs pourront être invités à apporter leur contribution en fonction de l'importance du sujet de chaque réunion du CC. Le CC sera dirigé par un bureau composé de trois membres : Un président, un vice-président et un rapporteur.

- **Présidence** : le comité est présidé par le Commissaire de la CEDEAO en charge de l'agriculture, de l'environnement et des ressources en eau ou son représentant autorisé qui préside les réunions et s'assure de la contribution des membres pendant la réunion. En collaboration avec EnGRAIS et PAIRED, le président assure la production et la distribution du procès-verbal de chaque réunion ainsi que la préparation de l'ordre du jour des réunions futures.
- **Vice-président** : le Commissaire de l'UEMOA en charge du Département de la Sécurité Alimentaire, de l'Agriculture, des Mines et de l'Environnement ou son représentant autorisé est le Vice-président du Comité ; il assiste le Président et le remplace en cas d'absence ou d'engagement.
- **Rapporteur** : le COP d'EnGRAIS et/ou le Manager du programme PAIRED ou leurs représentants autorisés serviront de secrétaires au Comité et joueront le rôle de rapporteurs. Ils assistent le président pendant les réunions du comité consultatif (RCC), organisent et soutiennent logistiquement la RCC et rédigent les procès-verbaux des RCC.

- **Comités ad hoc** : Le CC peut créer des sous-comités ad hoc pour examiner et approfondir spécifiquement certaines questions relatives aux activités proposées. Ces sous-comités ad hoc peuvent être mis en place d'un commun accord entre les projets EnGRAIS et PAIRED et le CC.

#### 4) **Gestion des réunions**

Les services de secrétariat seront assurés par EnGRAIS/PAIRED pendant les réunions et ils accompliront les tâches suivantes :

- Assurer la liaison avec le Président du Comité sur toutes les questions pertinentes relatives aux sous-secteurs des engrais et des semences, notamment celles qui relèvent des trois piliers de la stratégie régionale de promotion des engrais et des semences de la CEDEAO.
- Assurer la liaison avec le président pour préparer les projets d'ordre du jour et les documents de réunion.
- Faire circuler tous les documents aux membres du comité avant chaque réunion.
- Organiser la logistique des réunions (par exemple, préparer les salles de réunion, les documents de voyage, réserver les hôtels, s'occuper des paiements divers) ;
- Préparer les procès-verbaux qui seront examinés par le président et les COP d'EnGRAIS et de PAIRED et les distribuer aux membres du comité pour approbation finale.
- Faire circuler la version finale et approuvée des procès-verbaux à tous les membres du CC et aux autres institutions concernées.

#### 5) **Procédures**

Le CC tiendra au moins une RCC par an. Les dates de ces réunions seront fixées de manière à ce que le CC puisse examiner et recommander des actions sur les plans de travail et les rapports annuels d'avancement avant qu'ils ne soient approuvés par l'USAID/WA. Cependant, des réunions extraordinaires peuvent être convoquées lorsque le besoin s'en fait sentir. Les RCC normales visent à évaluer les programmes prioritaires annuels, l'avancement des activités et les résultats obtenus.

Les TdR et les budgets (si nécessaire) pour les fonctions assignées aux comités ad hoc sont élaborés par la direction d'EnGRAIS/PAIRED en consultation avec le CC.

##### **a Processus de prise de décision**

Le rôle du président est d'animer les réunions de manière à permettre le dialogue et la discussion tout en recherchant le consensus et les opinions partagées. Les membres adopteront ensuite les procès-verbaux en tant que documents officiels reflétant les questions discutées.

##### **b Ordre du jour et procès-verbal**

L'ordre du jour des RCC sera préparé par la direction d'EnGRAIS et/ou de PAIRED en coordination avec le président du CC et distribué aux membres du CC au moins une semaine avant la réunion. Les contributions pour finaliser l'ordre du jour seront reçues des membres avant ou au début de chaque réunion.

Les équipes de gestion d'EnGRAIS et de PAIRED sont chargées de prendre des notes et de rédiger le procès-verbal avant de le distribuer aux membres. Les membres ont deux semaines pour examiner et approuver le procès-verbal. S'il y a des commentaires substantiels ou des révisions nécessaires, l'équipe de gestion doit réviser le procès-verbal avant de le distribuer à tous les membres. Les équipes de gestion d'EnGRAIS et de PAIRED sont également responsables de la distribution électronique de la version finale approuvée du procès-verbal à tous les membres.

## **6) Dates des RCCs**

La direction d'EnGRAIS et de PAIRED conviendra avec le président, le vice-président et le CILSS des dates, lieux et formats des RCC et contactera les membres pour confirmer leur participation. Les membres qui ne seront pas en mesure de participer aux RCC devront prévoir leur remplacement par d'autres membres du personnel de leurs institutions respectives.

## **7) Obligations financières**

Les frais de déplacement (billets d'avion ou autres documents de voyage, indemnités journalières, hébergement, etc.) sont à la charge des institutions membres lorsqu'elles participent aux RCC. Dans la mesure du possible et pour réduire les coûts, les réunions des RCC seront organisées en marge d'autres réunions régionales. Dans des cas exceptionnels, EnGRAIS et PAIRED peuvent sponsoriser la participation de certains membres du CC, à condition d'en être informés à l'avance.

## Annexe 2 Programme

### Ordre du jour provisoire

#### Réunion du comité consultatif (RCC) conjoint EnGRAIS/PAIRED 2021

Date : 27-28 septembre 2021

Lieux : via Zoom depuis Abidjan, Abuja, Accra, Cotonou, Dakar, Ouagadougou et Lomé.

<b>1er jour</b>		
<b>Lundi 27 septembre 2021</b>		
<b>HEURE</b>	<b>SUJET DE PRÉSENTATION/DISCUSSION VIRTUELLE</b>	<b>PRÉSENTATEUR</b>
<b>Présentation des réalisations de l'année fiscale 21</b>		
09:00 – 09:20	Présentation des participants	Personnel d'EnGRAIS et de PAIRED
09:20 – 09:30	Mot de bienvenue et objectifs de la réunion	Président du Comité consultatif (CC)
09:30 – 09:45	Aperçu et structure des présentations d'EnGRAIS	Robin Wheeler, Directeur de projet EnGR
09:45 – 10:00	Aperçu de PAIRED et structure des présentations	Hippolyte AFFOIGNON, responsable du programme PAIRED
10:00 – 10:20	Réalisations de l'année fiscale 21 d'EnGRAIS/RI1: <b>Renforcement du marché régional des engrais, compétitif, inclusif et dirigé par le secteur privé.</b>	Patrice Annequin, chef d'équipe RI1
10:20 – 10:30	Questions/Réponses sur les réalisations d'EnGRAIS/RI1	Membres du CC
10:30 – 10:40	<b>Pause</b>	
10:40 – 11:00	Réalisations de l'année fiscale 21 de PAIRED/RI3: <b>Augmentation de la production et de l'utilisation d'intrants agricoles de qualité en Afrique de l'Ouest (et centrale)</b>	Yacouba Diallo, spécialiste des intrants a
11:00 – 11:10	Questions/Réponses sur les réalisations de PAIRED/RI3	Membres du CC
11:10 – 11:30	Réalisations de l'année fiscale 21 d'EnGRAIS/RI2: <b>Des paquets de données complets ont été développés et diffusés en coopération avec le CORAF.</b>	Sansan Youl, chef d'équipe DCOP/RI2
11:30 – 11:40	Questions/Réponses sur les réalisations d'EnGRAIS/RI2	Membres du CC
11:40 – 12:00	Réalisations de l'année fiscale 21 de PAIRED/RI2: <b>Diffusion et utilisation de T&amp;I éprouvés en Afrique de l'Ouest (et centrale) à grande échelle.</b>	Caroline Makamto Sobgui, experte en tra de technologie.
12:00 – 12:10	Questions/Réponses sur les réalisations de PAIRED/RI2	Membres du CC
12:10 – 12:30	Réalisations de l'année fiscale 21 d'EnGRAIS/RI3: <b>Amélioration et harmonisation des politiques et des systèmes réglementaires en matière d'engrais en Afrique de l'Ouest, conformément aux directives de la CEDEAO.</b>	Emmanuel Alognikou, Chef d'équipe RI3
12:30 – 12:40	Questions/Réponses sur les réalisations d'EnGRAIS/RI3	Membres du CC
12:40 – 13:00	Réalisations de PAIRED/RI1: <b>Renforcement des capacités du CORAF/WE CARD pour une coordination efficace de la recherche et du développement agricoles en Afrique de l'Ouest (et du Centre).</b>	Mme Nana Yaa AMOAH Consultant - Directeur des opérations/Cor principal du directeur exécutif
13:00 – 13:10	Questions/Réponses sur les réalisations de PAIRED/RI1	Membres du CC
13:10 – 13:30	<b>Pause</b>	
13:30 – 13:50	Réalisations de l'année fiscale 21 d'EnGRAIS/RI4: <b>Mobiliser l'engagement et harmoniser l'engagement des parties prenantes clés à travers l'Afrique de l'Ouest, soutenu par le buy-in des missions.</b>	Robin Wheeler, Directeur de projet /RI4
13:50 – 14:00	Questions/Réponses sur les réalisations d'EnGRAIS/RI4	Membres du CC
14:00 – 14:20	<b>EnGRAIS année fiscale 21 Progrès global par rapport aux résultats escomptés et au budget utilisé</b>	Christian Amedo, spécialiste du suivi, de l'évaluation et de l'apprentissage (MEL)
14:20 – 14:30	Questions/Réponses EnGRAIS MEL	Membres du CC
14:30 – 14:50	<b>PAIRED Année fiscale 21 Progrès global par rapport aux résultats escomptés et au budget utilisé</b>	Zinsou Ellénite KPAVODE; spécialiste d de l'évaluation et de l'apprentissage
14:50 – 15:00	Questions/Réponses PAIRED MEL	Membres du CC
15:00 – 15:30	<b>Discussion des principales questions par les décideurs du CC après la présentation des résultats de l'année fiscale 21.</b>	<b>Décideurs de haut niveau du CC et gest projet</b>
15:30 – 16:00	<b>Remarques du Président du CC</b>	
16:00	<b>Fin du premier jour</b>	
<b>2<sup>e</sup> jour</b>		
<b>Mardi 28 septembre 2021</b>		
<b>Présentation des plans de travail pour l'année fiscale 22</b>		
09:00 – 09:20	Récapitulation des présentations de la première journée	Président du CC

09:20 – 09:40	Plan de travail d'EnGRAIS/RI1 pour l'année fiscale 22	Patrice Annequin, chef d'équipe RI1
09:40 – 09:50	Questions/Réponses	Membres du CC
09:50 – 10:10	Plan de travail de PAIRED/RI3 pour l'année fiscale 22	Yacouba DIALLO, spécialiste des intrant agricoles
10:10 – 10:20	Questions/Réponses	Membres du CC
10:20 – 10:30	<b>Pause</b>	
10:30 – 10:50	Plan de travail d'EnGRAIS/RI2 pour l'année fiscale 22	Sansan Youl, DCOP/IR2 Team Leader
10:50 – 11:00	Questions/Réponses	Membres du CC
11:00 – 11:20	Plan de travail de PAIRED/RI2 pour l'année fiscale 22	Caroline Makamto Sobgui, experte en tra de technologie.
11:20 – 11:30	Questions/Réponses	Membres du CC
11:30 – 11:50	Plan de travail d'EnGRAIS/RI3 pour l'année fiscale 22	Emmanuel Alognikou, Chef d'équipe RI3
11:50 – 12:00	Questions/Réponses	Membres du CC
<b>Heure</b>	<b>PRÉSENTATION VIRTUELLE/SUJET DE DISCUSSION</b>	<b>PRÉSENTATEUR</b>
12:00 – 12:20	Plan de travail de PAIRED/RI1 pour l'année fiscale 22	Mme Nana Yaa AMOAH Consultant - Directeur des opérations/Cor principal du directeur exécutif
12:20 – 12:30	Questions/Réponses	Membres du CC
12:30 – 12:50	Plan de travail d'EnGRAIS/RI4 pour l'année fiscale 22	Robin Wheeler, Directeur de projet /RI4
12:50 – 13:00	Questions/Réponses	Membres du CC
13:00 – 13:30	<b>Pause</b>	
13:30 – 13:50	Plan de travail d'EnGRAIS et budget estimé pour l'année fiscale 22	Christian Amedo, spécialiste du suivi, de l'évaluation et de l'apprentissage (MEL)
13:50 – 14:00	Questions/Réponses	Membres du CC
14:00 – 14:20	Plan de travail de PAIRED et budget estimé pour l'année fiscale 22	Zinsou Ellénite KPAVODE; spécialiste d de l'évaluation et de l'apprentissage
14:20 – 14:30	Questions/Réponses	Membres du CC
14:30 – 15:00	<b>Discussion des principales questions par les décideurs du CC après la présentation des plans de travail pour l'année fiscale 21.</b>	<b>Décideurs de haut niveau du CC et gest projet</b>
15:00 – 15:30	<b>Résumé et conclusions (remarques de clôture)</b>	Président du CC; USAID, etc.
15:30	<b>Fin du deuxième jour</b>	

## Annexe 3 Liste des participants

 <b>EnGRAIS/PAIRED Joint 2021 Advisory Committee Meeting (ACM)</b> <b>Date:</b> September 27–28, 2021; <b>Venues:</b> via Zoom from Abidjan, Abuja, Accra, Cotonou, Dakar, Ouagadougou, and Lomé.										
  										
N0	Country	First Name	Gender	Age Category 15-29 30- 35 36-40 41-45 46-50 51-55 56-60 61-65 66-70 71-75 76-80 81-85 86-90 91-95 96-100	Job Title	Institutions	Sector	Telephone	Email	Signature
1	Benin	Bernardin Gatete	Male	X	Lead Technical Specialist   Grants/Contacts and Partnerships	IFDC	Civil Society / Société civile	+22990743042	bgatete@ifdc.org	
2	Côte d'Ivoire	Patrice ANNEQUIN	Male	X	Senior Market Specialist	IFDC	Civil Society / Société civile	+2250787370100	pannequin@ifdc.org	
3	Ghana	Felix Deyegbe	Male	X	Communications Specialist	IFDC	Public	+233246937430	fdyegbe@ifdc.org	
4	Ghana	Oumou Camara	Female	X	RD	IFDC	Public		ocamara@ifdc.org	
5	Ghana	Robin Wheeler	Male	X	Chief of Party of EnGRAIS	IFDC	Civil Society / Société civile	+233262406102	rwheeler@ifdc.org	
6	Sénégal	ISRA Moustapha Gueye (ISRA Moustapha Gueye)	Male	X	Chercheur Agronome	Institut Senegalais de Recherches	Public	221 77 617 55 27	taffaguey@gmail.com	
7	Ghana	DIYANA BAWIENA	Female	X	ADMINISTRATIVE ASSISTANT	IFDC		+2335430396	bdiyana@yahoo.fr	
8	Kenya	Samuel Arthur	Male	X	ICTSpecialist	IFDC			sarthur@ifdc.org	
9	Sénégal	Hippolyte Afognon	Male	X	COP	CORAF	Civil Society		h.afognon@coraf.org	
11	Côte d'Ivoire	Olive Mbahia	Female	X	Sub regional coordinator	IFDC	Civil Society / Société civile	+2250748538673	ombahia@ifdc.org	
12	Togo	Emmanuel K. M. ALOGNIKOU	Male	X	Fertilizer Policy Expert	IFDC	Public		ealognikou@ifdc.org	
13	Ghana	Shirley Kore	Female	X	Sr. Advisor	USAID WA	Public		saerves@gmail.com	
14	Togo	Roseline HEGBE (Akossia HEGBE)	Female	X	Interpreter		Private	+22890472769	roseline.hegbe@yahoo.com	
15	Sénégal	Sansan YOUL	Male	X	Chef d'Equipe, Chef de Projet Adjoint EnGRAIS	IFDC		+221771150210	syoul@ifdc.org	
16	Ghana	Christian Amedo	Male	X	MEL specialist	IFDC	Private	+233241920205	camedo@ifdc.org	
17	Sénégal	Zinsou Elentie KPAVODE	Male	X	M&E Specialist	CORAF	Public	+221771277632	z.kpavode@coraf.org	
18	Côte d'Ivoire	HONORÉ GABATE	Male	X	Interpreter	Translator	Private		kouadiorchmond@hotmail.com	
19	Burkina Faso	Amadou MBODJ (Luisa KALMONGO)	Female	X	Chargée de l'Agriculture	Commission de l'UEMOA	Public	00226 70585232	lmlkalmongo@uemoa.int	
20	Nigeria	Kido Kouassi	Male	X	Sub regional coordinator	IFDC	Public		kkouassi@ifdc.org	
21	Sénégal	Abdou Tenkouano	Male	X	Executive Director	CORAF	Public	+221338699618	a.tenkouano@coraf.org	
22	Sénégal	Niéydouba Lamien	Male	X	Directeur par intérim	CORAF	Public	338699618	n.lamien@coraf.org	
23	Sénégal	Caroline Sobgui	Male	X	Senior Scaling Specialist	CORAF	Civil Society / Société civile	+221 0772984783	c.sobgui@coraf.org	
24	Côte d'Ivoire	Malick Niang	Male	X	Communication Director	WAFSA	Private	Communication Director	malickniang@gmail.com	
25	Sénégal	Yacouba Diallo	Male	X	Agri-input development Expert	CORAF	Public	+221774855786	y.diallo@coraf.org	
26	Ghana	Abdrahamane Dicko	Male	X	Program and Policy Advisor	USAID WA			abdicko@usaid.gov	
27	Mali	CILSS/INSAH_DAYO (Guiguibaza-Kossigan DAYO)	Male	X	Chef de Département Etudes et Recherche sur les Intrants agricoles et Chef de Division des Intrants et de la Législation Phytosanitaire	CILSS/INSAH	Public	+22370355473	guiguibazakossigan.dayo@cils.int	
28	Burkina Faso	Hilaire SANOU	Male	X		UEMOA	Public	+22673400884	hsanou@uemoa.int	
29	Ghana	Daniel Adotey	Male	X	PMS	USAID	Public		dadotey@usaid.gov	
30	Sénégal	KOUADIO KOUAME	Male	X	Assistant de programme	CORAF	Civil Society / Société civile	+221 0773462074	k.kouame@coraf.org	
31	Ghana	Fred Gyasi	Male	X	ICT / MIS	IFDC	Civil Society / Société civile		fgyasi@ifdc.org	
32	USA	Daniel Moore	Male	X	Director	USAID	Public		dmoore@usaid.gov	
33	Mali	Moussa Diabate	Male	X	Président	WAFSA	Private / Privé	+22368686823	moussad55@gmail.com	
34	Senegal	Bocar Diagana	Male	X	Regional Economist	IFDC			bdiagana@ifdc.org	
35	Ghana	Matthew Anderson	Male	X	Regional Economic Growth Office Director	USAID	Public		manderson@usaid.gov	
36	Nigeria	Sy Alain TRAORE	Male	X	Director Agric & Rural Dev.	ECOWAS COMMISSION	Public	+2348032596402	atraore@ecowas.int	
37	Gambia	Musa F. Sowe	Male	X	President	NACOFAG	Civil Society	00220 777 9959	musowe@hotmail.com	